



SENTINELLES

AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2019

*Chaque enfant est
l'avenir de l'humanité ;
il a droit à la tendresse,
au bonheur, à la vie.*

Edmond Kaiser

Coordination et communication : Marlyse Morard et Jean-Pierre Desarzens
Rédaction pages programmes : responsables de programmes de Sentinelles
Graphisme : Guy Haselbauer
Mise en page : Alex Blanchet
Photos : Yvan Muriset, Chantal Dervey, Marie-Lou Dumauthioz, Serge Rabarjoana et archives Sentinelles

Légende couverture : enfants d'une famille suivie à Madagascar

Le présent rapport d'activités est disponible en version électronique sur
www.sentinelles.org/media-ressources

© Sentinelles – 2020



SENTINELLES

AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE

FONDATION SENTINELLES

Bâtiment Les Cerisiers

Route de Cery • 1008 Prilly/Lausanne









Tél. +41 (0)21 646 19 46

info@sentinelles.org

www.sentinelles.org



Sommaire

	MOT DE LA PRÉSIDENTE	5
	MOT DE LA DIRECTRICE	6
	SENTINELLES AU SECOURS DE L'INNOCECE MEURTRIE – CHARTE	7
	ORGANISATION	8
	■ Conseil de fondation	
	■ Organigramme	
	NOS ACTIONS DE L'ANNÉE 2019	
	Programmes Sentinelles	
	■ Burkina Faso	9
	■ Colombie	16
	■ Madagascar	19
	■ Niger	26
	■ République démocratique du Congo	30
	■ Sénégal	32
	■ Soins en Suisse	35
	■ Autres secours	37
	L'ANNÉE 2019 EN CHIFFRES	
	■ Bilan	40
	■ Compte d'exploitation	41
	■ Tableau récapitulatif exercice 2019	42
	■ Lettre de l'organe de révision	44
	■ Gratuités	45
	SOUTENIR NOS ACTIONS	47
	■ Dons	
	JOURNAL SENTINELLES	48
	REMERCIEMENTS	49

Mot de la Présidente

Cette année 2019 aura été marquée par la dégradation des conditions sécuritaires dans plusieurs pays où Sentinelles est active.

Si le nord du Burkina Faso, à la frontière avec le Mali, était depuis plusieurs années déjà considéré comme une zone dangereuse, c'est maintenant une grande partie du pays qui est en zone rouge, dont la vaste région de l'est où nous sommes présents.

Dès le début de l'année 2019, des dizaines puis des centaines de milliers de civils, des femmes, des enfants fuient devant des groupes armés. Des femmes sont violées, des enfants froidement abattus. Des écoles sont incendiées (plus de 2000), des enseignants menacés ou tués ainsi que des soignants dans les centres de santé. Ceux qui ont réussi à fuir ont tout laissé derrière eux, maison, cultures et bétail lorsqu'ils en avaient. Des attaques ont lieu sur les pistes, des voitures explosent en passant sur des mines. En décembre 2019, on comptait plus de 600'000 déplacés venus s'échouer dans des villages encore paisibles. La population fait de son mieux pour les accueillir, mais très vite leur nombre toujours plus important rend l'entraide difficile. Des camps sont improvisés où il manque de l'essentiel. Sans une aide humanitaire massive, c'est plus d'un million et demi de personnes qui sont menacées de famine.

Sentinelles mène deux programmes au Burkina : l'un au secours des enfants atteints de noma avec un centre d'accueil à Ouagadougou, la capitale. L'autre dans la région de l'est, à Fada N'Gourma, pour l'aide aux femmes souffrant de fistules obstétricales. Fin 2019, il a été décidé de regrouper les deux équipes à Ouagadougou pour plus de sécurité.

Ces deux programmes basés sur la recherche des personnes atteintes, les opérations, les soins, le suivi médico-social et la sensibilisation nécessitent des déplacements dans les régions et l'organisation de missions opératoires, dont certaines ont dû être annulées en raison des conditions sécuritaires. La magnifique collaboration existant depuis de longues années avec l'hôpital de Tanguiéta au Bénin, où chaque année plusieurs missions sont organisées, est en péril, l'accès en étant devenu trop dangereux.

Au Niger où le travail au secours d'enfants victimes de noma se poursuit activement, des incursions de divers groupes armés ont fait de nombreuses victimes parmi les civils et les militaires ; des organisations humanitaires ont aussi eu à déplorer des victimes parmi leur personnel, dont MSF.

Pourtant, dans ces deux pays et bien que les conditions soient très difficiles, nos équipes poursuivent le travail courageusement et du mieux possible. En 2019, au Burkina Faso, 95 enfants et adultes ont pu être opérés de séquelles de noma, de becs de lièvre ou autres pathologies de la face au cours de cinq missions opératoires. 26 femmes souffrant de fistules obstétricales ou de prolapsus ont pu bénéficier d'une intervention chirurgicale.

Au Niger, 39 enfants ont été opérés de séquelles de noma durant les cinq missions qui se sont tenues à Niamey. Dans les deux programmes, nos collaborateurs effectuent des milliers de kilomètres afin de rendre visites aux familles encore accessibles; celles devenues inatteignables sont contactées par téléphone. Nos centres restent ouverts pour l'accueil de celles et ceux qui en ont tant besoin.

A l'heure d'écrire ces lignes, le coronavirus a déjà fait son lot de victimes dans notre pays quasiment confiné. Je n'ose imaginer les ravages qu'il pourrait causer dans les pays où nous sommes actifs auprès de populations déjà extrêmement fragilisées et nous comptons tout particulièrement sur votre solidarité durant cette année 2020.

Merci pour votre précieux et fidèle soutien.



Christiane Badel Présidente

Mot de la Directrice

En Colombie et dans les cinq pays d'Afrique où la Fondation Sentinelles est active, nombreux sont les enfants et les femmes qui, souvent au prix d'efforts considérables, se sont appropriés leur processus de changement. Ils se trouvaient en situation de grande vulnérabilité : maltraitance, abandon, carences alimentaires, absence de soins, difficultés de réinsertion. Ils sont aujourd'hui en chemin vers leur autonomie, grâce notamment à l'accompagnement individuel proposé par des équipes engagées et persévérantes.

Cet accompagnement étroit et fidèle est l'axe autour duquel s'articulent nos programmes. Il a permis durant cette année encore de remédier à la pauvreté extrême de centaines de familles, de faciliter l'accès à la santé, à l'éducation et à la réinsertion à des enfants et des jeunes privés de ces droits fondamentaux.

Ainsi, à leur libération du Centre de rééducation Mandrosoa, non loin de la capitale malgache, deux cents jeunes garçons ont bénéficié d'un suivi psychosocial en vue d'une réinsertion réussie. Sévèrement jugés et placés en majorité pour de petits délits en lien avec leur condition sociale, ils sont aujourd'hui élèves dans des établissements publics, apprentis ou travailleurs et font preuve d'assiduité et de résilience. En République démocratique du Congo, ce sont la volonté et la créativité dans le développement d'activités génératrices de revenus de femmes abandonnées de tous qui suscitent notre respect.

Ces exemples nous enthousiasment mais nous conduisent aussi à renforcer encore nos actions dans des contextes difficiles, où les systèmes de santé sont fragiles, où l'insécurité et la précarité règnent.

Sans le concours de stagiaires, bénévoles, collaborateurs, membres du Conseil de Fondation qui ont apporté leurs compétences et leur temps, les réalisations détaillées dans ce document n'auraient pas été possibles. Nous leur adressons un vibrant merci. Nos remerciements s'adressent aussi aux Amis de Sentinelles à Genève et aux Sentinelles de Fribourg pour leur indéfectible engagement. Ils vont également à tous nos donateurs, amis et partenaires qui nous soutiennent généreusement, pour certains depuis notre création, favorisant la mise en œuvre d'actions concrètes, efficaces, salvatrices parfois.

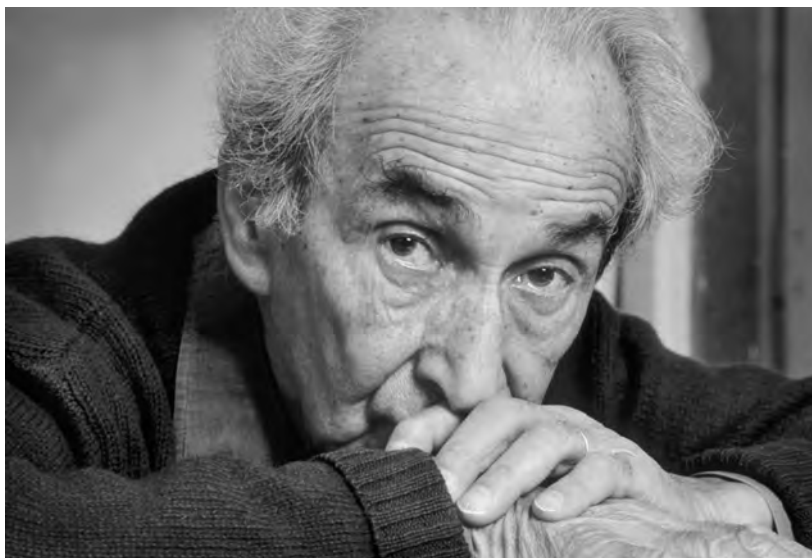
Votre confiance et votre appui constituent une immense source de motivation pour poursuivre nos actions face à l'incertitude géopolitique, économique et sécuritaire actuelle.

Merci !



Marlyse Morard
Directrice

Sentinelles au secours de l'innocence meurtrie



Edmond Kaiser
Fondateur de Sentinelles

La Fondation Sentinelles au secours de l'innocence meurtrie, basée à Prilly / Lausanne, a été créée en 1980 par Edmond Kaiser.

Etrangère à toute idéologie, la fondation a pour but essentiel la recherche, la découverte, le secours et l'accompagnement d'êtres particulièrement meurtris, enfants, femmes et hommes rencontrés au cœur de leurs souffrances et la lutte vigilante contre ce qui les broie.

Sentinelles est présente dans plusieurs pays d'Afrique, en Colombie, en Suisse, avec des programmes liés à des détreuses souvent négligées, soutenus grâce aux dons du public.

Charte

Au commencement, la terre était informe et vide.

Vinrent les êtres. Vivants. On en discerna les individus, puis, au cœur de chaque individu,

la petite personne

Si je sais qu'une petite personne a besoin que lui soient restituées sa jambe arrachée et une vie respirable, je les lui rendrai.

Sans recenser, avant de la consoler et d'agir, les milliers d'autres petites et petits.

Lui faire son droit est juste.
Même s'il est odieux que ne soit pas fait, en même temps, le leur, aux autres.

Si je ne le peux pour tout un peuple, du moins le puis-je pour une créature.

Et d'une en une et d'un en un, à s'y mettre nombreux on fait le tour de la terre.

Sentinelles n'est pas une vérité que l'on détient, mais une caresse que l'on propose.

Organisation

Conseil de fondation

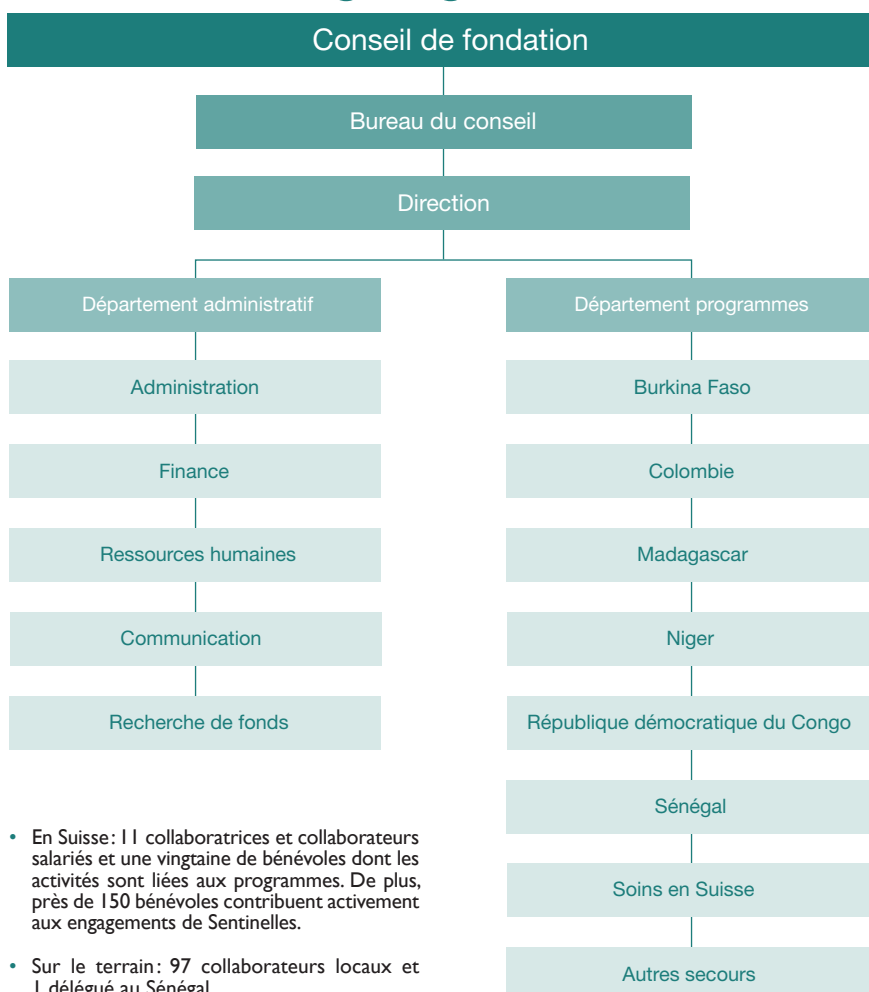
	Membre depuis	
Christiane Badel	1996	Présidente depuis 2014
Yvan Muriset	1996	Vice-président depuis 2011
Maryline Clerc	1996	Secrétaire
Sébastien Fetter	2011	Membre
Manon Chatelain	2013	Membre
Annick Xanthopoulos	2013	Membre
Bruno Barthélemy	2018	Membre

Organe suprême de Sentinelles, le Conseil de fondation est composé en 2019 de sept membres. Il se renouvelle ou se complète par cooptation pour une période de deux ans.

Ces derniers engagent la fondation par signature collective à deux de la Présidente et du Vice-président, ou d'un membre du Conseil avec la Présidente ou le Vice-président.

En qualité de membres du Conseil de fondation, tous exercent leur fonction bénévolement.

Organigramme



Nos actions de l'année 2019

Burkina Faso

La détresse

A. Enfants et adultes atteints de noma

Cette maladie d'origine infectieuse débute par une lésion bénigne dans la bouche. Son évolution est foudroyante: en quelques jours ou semaines, sans soins, l'enfant meurt dans 70 à 90% des cas. S'il survit, il gardera de terribles séquelles, mutilant profondément son visage ainsi que sa tête, et souvent un blocage total des mâchoires en position fermée.

Aux séquelles physiques s'ajoute la souffrance psychologique, la maladie étant vécue souvent comme une malédiction ou la fatalité, entraînant marginalisation et sentiment de honte pour l'enfant et sa famille.

B. Les jeunes filles et femmes souffrant de fistules obstétricales

Les fistules vésico-vaginales (FVV) et/ou recto-vaginales (FRV) sont des lésions de la vessie, de l'urètre, des uretères, du vagin et parfois du rectum provoquant des pertes continues ou intermittentes d'urine et/ou de selles. Elles surviennent à la suite d'un accouchement long et difficile au village, ou lorsqu'une césarienne est pratiquée trop tardivement.

Historique

- 1990 : début du programme noma à Ouagadougou
- 1996 : ouverture d'un centre d'accueil pour les enfants souffrant de noma à Ouagadougou
- 2004 : lancement du programme de traitement et de prévention des fistules à Fada N'Gourma
- 2013 : ouverture d'un centre d'accueil pour les femmes à Fada N'Gourma
- 2019 : fermeture du centre d'accueil de Fada N'Gourma due aux conditions sécuritaires de plus en plus difficiles.

Les actions

A. Enfants souffrant de noma

Basé à Ouagadougou, le programme noma offre un suivi médico-social rigoureux et durable aux enfants et adultes souffrant de noma, de fentes labio-maxillo-palatines et d'autres affections touchant le visage.

En 2019

Sentinelles a secouru 244 enfants, adolescents et adultes, dont :

- **85 enfants, adolescents et adultes** atteints de noma
- **82 nouveau-nés et enfants** atteints de fentes labio-maxillo-palatines
- **73 enfants et adultes** souffrant d'ostéites (infection de l'os), de tumeurs, de brûlures ou d'autres affections touchant le visage
- **4 enfants et jeunes** souffrant de cardiopathie.

Nous avons suivi en 2019 **85 personnes** victimes du noma : 3 nouveaux dossiers ont été ouverts au cours de l'année (3 enfants arrivés au centre en phase aiguë de noma) et 3 ont été fermés.

Nous prenons également en charge, avec leur maman, des nouveau-nés atteints de fentes labio-maxillo-palatines, ainsi que des patients souffrant d'autres pathologies maxillo-faciales. Les familles de ces nouveau-nés défigurés sont



pour la plupart très démunies face à la malformation du visage de leur enfant, malformation qu'ils considèrent comme une malédiction. Une opération relativement simple peut redonner le sourire aux enfants et aux parents. Nous leur apportons une alimentation saine et des soins adéquats, en attendant l'accès à la chirurgie réparatrice.

Faits marquants en 2019

Une des principales difficultés dans le suivi des patients concerne la montée de l'insécurité dans le pays. L'accès à de plus en plus de régions devient dangereux pour nos équipes, en particulier dans les zones frontalières avec le Mali et le Niger, ainsi que dans l'est du pays. Ces mêmes régions sont également particulièrement vulnérables du point de vue sanitaire pour les populations y résidant. Ainsi, sur les 85 dossiers noma actuellement suivis, 37 se situent dans des zones « rouges » devenues inaccessibles pour nos équipes de terrain. Afin d'éviter de perdre le contact avec ces familles, nous leur donnons rendez-vous soit à notre centre d'accueil si possible, soit dans d'autres villes proches de leur domicile. L'insécurité a également des conséquences sur la tenue des missions chirurgicales, certaines équipes ne se rendant plus au Burkina Faso. Nous devons donc chercher des alternatives, tant du point de vue

des partenaires que des lieux d'interventions.

Centre d'accueil

Le Centre d'accueil à Ouagadougou permet de recevoir les enfants atteints de noma en phase aiguë, ainsi que d'autres affections avant et après les interventions réalisées lors de missions chirurgicales. Il offre également un accompagnement médico-social renforcé à chaque enfant. En 2019, 225 personnes ont séjourné au centre. Chaque mois, 38 patients en moyenne ont été accueillis pour de courtes périodes ou de longs séjours en fonction des traitements nécessaires, ou pour pallier les difficultés de certaines familles qui ne sont pas en mesure d'assurer leur prise en charge. Ce centre est également un lieu où se prépare l'accompagnement médical et psychologique des enfants avant leur départ pour un traitement à l'étranger, ou pour faciliter leur réintégration à leur retour.

Traitements chirurgicaux

Les missions s'effectuent en étroite collaboration avec différentes équipes chirurgicales, réunissant des médecins africains et européens qui offrent leurs compétences bénévolement. Des volontaires d'Ensemble pour Eux (EPE) nous soutiennent également pour les soins infirmiers et l'animation sur certaines missions.



patients) ont comme objectifs communs de prévenir la survenue du noma et d'apporter une réponse aux besoins des patients souffrant de différentes pathologies maxillo-faciales.

Concernant le volet 'sensibilisation', notre équipe a poursuivi le tour des centres de santé et de promotion sociale (CSPS) des districts sanitaires (DS) de la région de la Boucle de Mouhoun, du Centre-Nord et du Nord afin d'informer les agents de santé sur les symptômes, l'évolution, les conséquences et le traitement du noma et d'autres atteintes de la face.

Au total, **464 agents de santé de 173 CSPS** parmi les **3** régions ciblées ont été sensibilisés, soit :

- **DS de Toma : 34** structures sanitaires visitées, **104 agents de santé** sensibilisés
- **DS de Boromo : 39** structures sanitaires visitées, **99 agents de santé** sensibilisés
- **DS de Kaya : 25** structures sanitaires visitées, **81 agents de santé** sensibilisés
- **DS de Boussouma : 21** structures sanitaires visitées, **53 agents de santé** sensibilisés
- **DS de Gourcy : 28** structures sanitaires visitées, **70 agents de santé** sensibilisés
- **DS de Yako : 26** structures sanitaires visitées, **57 agents de santé** sensibilisés.

Le parcours des CSPS de Kaya a également permis d'effectuer un choix de **20** villages représentatifs du DS pour initier le deuxième volet de sensibilisation de masse mené par la Voix du Paysan.

Concernant le volet de prise en charge, les patients référés ont été accueillis au centre de Sentinelles pour des soins médicaux. Certains ont pu être opérés lors de la mission de la Chaîne de l'Espoir en mai 2019 ou le seront dans les prochaines missions prévues en 2020.

Un atelier de restitution dédié aux autorités et partenaires à Dedougou dans la Boucle de Mouhoun nous a permis de leur transmettre ce qui avait été fait jusqu'alors dans leur région et de recueillir leurs impressions et suggestions pour la suite du projet.

Projet pilote de sensibilisation des tradipraticiens

En partenariat avec Denise Baratti Mayer, "GESNOMA – Geneva Study Group on Noma", une étude pilote de sensibilisation des tradipraticiens à la thématique du noma a permis de toucher **80 tradipraticiens** du DS de Solenzo. Les tradipraticiens (ou praticiens en médecine

traditionnelle) sont souvent le premiers recours des populations rurales en cas de problème de santé au Burkina Faso. Connaissant l'importance d'un diagnostic précoce pour la survie des enfants, il est de ce fait primordial que les guérisseurs puissent en détecter les premiers signes et nous référer au plus vite les enfants pour une prise en charge comprenant les traitements par antibiotiques nécessaires dans ces cas-là.

Une deuxième visite est prévue début 2020, 6 mois après notre premier passage, afin d'évaluer cette formation et envisager la suite de ce projet.

Perspectives 2020

30 ans du Programme noma

2020 marque l'année des 30 ans du Programme noma au Burkina Faso. Nous souhaitons effectuer un retour sur toutes ces années d'accompagnement des enfants atteints de noma, les réunir et recueillir leur témoignage pour intégrer leur expérience afin de mieux prévenir et aider d'autres victimes de cette maladie.

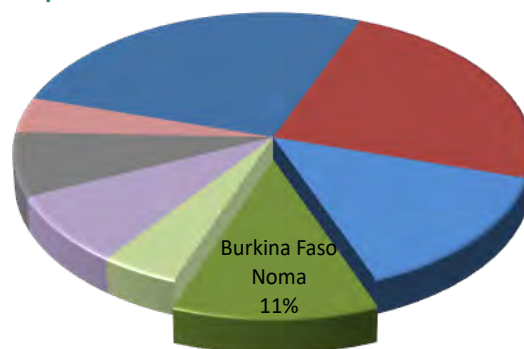
Projet de santé et de prévention des pathologies maxillo-faciales et du noma

Poursuite de la 3e année du projet en collaboration avec la Chaîne de l'Espoir, la Voix du Paysan et leurs partenaires. Recherche de collaborations avec des associations afin de pouvoir détecter d'éventuelles nouvelles situations auprès des populations déplacées en raison de la violence sévissant dans certaines régions du pays.

Prise en charge chirurgicale

Poursuite de la prise en charge des patients référés au centre de Sentinelles pour des soins ou des interventions chirurgicales pratiquées lors des missions organisées par la Chaîne de l'Espoir et d'autres partenaires, au Burkina Faso, dans les pays voisins ou lors des transferts en Suisse.

Dépenses en 2019 : CHF 181'636



Part du «TOTAL PROJETS» p.43

B. Jeunes filles et femmes souffrant de fistules obstétricales

Le Programme FVV/FRV (Fistule Vésico-Vaginale/ Fistule Recto-Vaginale) accompagne des jeunes filles et femmes souffrant de fistules obstétricales consécutives à un accouchement sans assistance, long et difficile, ou à une césarienne pratiquée trop tardivement.

Nous prenons également en charge les femmes souffrant de prolapsus utérin ou vésical. Ces situations se rencontrent fréquemment lors de nos sorties en brousse, car liées au nombre élevé de grossesses en régions rurales. Ces femmes peuvent également bénéficier d'une intervention lors des missions chirurgicales.

En 2019

115 femmes ont été suivies durant les différentes étapes de leur prise en charge

- **24 femmes** ont été dépistées : **14** souffrant de FVV/FRV et **10** de prolapsus ; elles ont bénéficié de l'ouverture d'un dossier individuel
- **22 femmes** ont été opérées et accompagnées lors de deux missions opératoires. **18** d'entre elles souffraient de FVV/FRV et **4** de prolapsus
- **32 femmes** ont bénéficié de suivis postopératoires
- **11 femmes** ayant subi une dérivation urinaire entre 2004 et 2016 ont encore été suivies
- **18 femmes** ont été déclarées guéries et leur dossier médical clos
- **38 femmes** ont bénéficié d'un suivi social et de leur activité génératrice de revenus
- **46 femmes** sont en attente d'une intervention à fin 2019.

Sensibilisation, prévention et dépistage

Une femme souffrant de fistule ne vient pas spontanément se déclarer dans un centre de santé et cache son problème en le vivant dans l'isolement et parfois la honte. Beaucoup croient que cette «maladie» n'est pas guérissable et la vivent comme une punition. Le programme de lutte contre les fistules obstétricales veut briser ce tabou par une sensibilisation élargie.

La sensibilisation est faite en priorité dans les villages, les Centres de Santé et de Promotion Sociale (CSPS) et les Centres Médicaux (CMA).

Nos collaborateurs tentent de lever les croyances négatives qui pèsent sur ce mal. Le témoignage d'une femme guérie de sa fistule est souvent sollicité et s'avère efficace pour la prévention.

Prise en charge, aide et accompagnement

Lorsqu'une femme souffrant de fistule nous est signalée, une rencontre avec elle est organisée.

Sentinelles apporte son aide à ces femmes par diverses actions :

- aide financière et psychologique pour accéder à une opération chirurgicale de FVV-FRV
- accompagnement tout au long du séjour hospitalier et pendant toute la période post-opératoire, jusqu'à la guérison
- prise en charge au sein de notre centre d'accueil pendant la convalescence, petites formations aux activités génératrices de revenus
- réinsertion sociale, familiale et économique au terme de leur convalescence.





Faits marquants en 2019

Regroupement des deux programmes à Ouagadougou

En raison principalement de la dégradation des conditions sécuritaires dans la région de l'Est, de l'impossibilité de se rendre dans certaines zones de cette vaste région ou en mission à Tanguieta au Bénin, nous avons décidé de fermer notre maison d'accueil à Fada N'Gourma et de regrouper nos **2 équipes** à Ouagadougou dès octobre 2019. Une antenne continue néanmoins de fonctionner à Fada N'Gourma afin de poursuivre le travail de sensibilisation, de détection et de suivi, toujours nécessaire et essentiel. La route entre Fada et Tanguieta étant devenu trop dangereuse, nous avons organisé des missions chirurgicales à Ouagadougou. La convalescence des femmes opérées s'est faite au centre d'accueil de Ouagadougou, à partir de décembre déjà.

Sensibilisation dans les districts sanitaires de Manni et Fada

Nous avons poursuivi la diffusion de la vidéo de la pièce de théâtre réalisée par la troupe Cadre que notre équipe de Fada utilise durant nos séances de sensibilisation dans la région de l'Est. Malheureusement au cours de l'année et en raison des conditions sécuritaires difficiles, nous avons dû limiter nos déplacements. Nous avons néanmoins

pu effectuer **17** séances de sensibilisation réunissant **plus de 2100 personnes** au sein de CSPS, d'écoles, de rencontres associatives ou sur les places des villages dans le DS de Mani et à Fada, la moyenne se situant entre **50 et 100 personnes** par centre sanitaire. Nous privilégions également dans la mesure du possible les séances sur des places du marché pour atteindre la plus grande partie de la population. Les réactions du public et des agents de santé des CSPS nous montrent bien la nécessité de poursuivre ce travail. Pour les régions inaccessibles, nous diffusons des messages de prévention et de détection des fistules obstétricales par le biais de **7** radios communautaires de Piela, Kantchari, Gayeri, Bogandé, Diabo, Fada et Pama.

Traitements chirurgicaux

Nous avons participé à **2** missions opératoires en avril et novembre 2019, organisées à l'Hôpital St Camille à Ouagadougou, sous la direction du Dr Moussa Guiro. **22 femmes** ont été opérées, **18** d'entre elles souffraient de FVV/FRV et **4** de prolapsus.

Nous n'avons pu nous rendre à Tanguieta pour les raisons précédemment mentionnées, mais nous poursuivons la collaboration avec le Pr Charles-Henri Rochat de la Fondation Genevoise de

Recherche Médicale (GFMR), qui nous soutient comme superviseur médical et, financièrement, pour la mise en place des activités génératrices de revenus pour les femmes opérées.

Activités à la maison d'accueil

La maison d'accueil est destinée à recevoir les femmes en convalescence, après leur opération, pour une période d'un mois ou plus suivant les cas, ainsi que leurs accompagnantes lors des missions. Dès leur arrivée au centre, les femmes sont suivies par nos infirmiers pour des séances de rééducation périnéale par une physiothérapie adaptée. Après la fermeture de notre maison d'accueil à Fada N'Gourma, c'est au centre d'accueil à Ouagadougou que les femmes séjournent lors de leur convalescence.

Une fois qu'elles ont repris des forces, des activités telles que la cuisine, la fabrication de savon, la gestion d'un petit commerce, l'apprentissage de notions sur l'hygiène et la nutrition sont proposés aux femmes. Des soins de bien-être, notamment des massages relaxants ainsi que des séances de coiffure et de pédicure, leur sont également proposés. A la fin du suivi médical, si la femme est déclarée guérie, elle emportera dans ses bagages un kit qui lui permettra de démarrer, chez elle, l'activité génératrice de revenus (AGR) de son choix. Ainsi en 2019, **12 femmes** ont pu bénéficier d'un démarrage d'une AGR et **38 femmes** ont été suivies dans leur activité.

Perspectives 2020

Nous voulons poursuivre les séances de sensibilisation dans d'autres districts sanitaires de la région de l'Est, du Centre-Est et du Centre du pays, en concertation avec les centres de santé et en fonction de l'évolution de la situation sécuritaire.

Nous continuerons nos efforts de recherche d'alternatives de méthodes de sensibilisation et de collaboration avec des associations travaillant sur le terrain dans le domaine de la santé maternelle et de la planification familiale, en particulier avec les réseaux d'associations de femmes.

Nous poursuivrons également le dépistage en identifiant des villages non encore visités, des CSPS non encore sensibilisés, afin de secourir d'autres femmes victimes de FVV/FVR.

Nous allons enfin programmer les femmes en attente d'opération lors des diverses missions chirurgicales prévues à Ouagadougou.



Equipe de travail

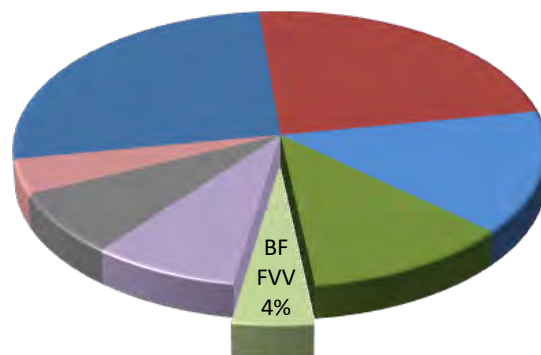
À Ouagadougou et Fada N'Gourma :

- 12 collaborateurs locaux (14 jusqu'en octobre)
- 1 responsable local pour les programmes noma et FVV/FRV (jusqu'en octobre : 1 responsable local par programme)
- 1 assistant administratif, 2 infirmiers, 1 assistant social, 2 animatrices, 1 chauffeur, 2 cuisinières, 2 gardiens à Ouagadougou (et jusqu'en octobre : 2 gardiens à Fada).

À Lausanne :

- 1 responsable des programmes noma et FVV/FRV à 100%
- 2 collaborateurs bénévoles
- 1 collaborateur du Programme Soins en Suisse et 1 collaborateur du Programme Secours aux enfants atteints de noma au Niger travaillent en collaboration étroite avec ce programme.

Dépenses en 2019 : CHF 69'842



Part du «TOTAL PROJETS» p.43

Colombie

La détresse

Sentinelles accorde une attention particulière aux enfants dans la région des mines de charbon (Minas, département de Antioquia), enfants qui se trouvent en situation de menace et/ou de violation de leurs droits dans leur milieu familial et social.

Le soutien apporté par Sentinelles s'adresse aussi aux mères et aux familles vulnérables en leur offrant des mesures d'accompagnement personnalisées dans le domaine psychosocial, de la formation et de la santé.

Historique

1983

Minas (département de Antioquia) : libérer les enfants mineurs de charbon de leur travail au fond des mines afin qu'ils retrouvent l'air libre et leur donner accès à une scolarisation et à une formation professionnelle.

Bogotá : soins à des enfants et adultes lourdement handicapés ou malades à vie. En 2016, les neuf adultes que nous accompagnions alors atteignent l'indépendance. Le programme s'est achevé à la fin du mois de novembre de cette année-là.

Sogamoso : accompagner des familles vulnérables sur le chemin de l'indépendance : soins, alimentation, logement, scolarité. En 2014, les enfants et jeunes accompagnés dans leur famille étant autonomes, le programme prend alors fin.

Les actions

Minas

Secours et accompagnement au Foyer

Sentinelles dispose d'un Foyer où elle accueille des adolescents et des enfants en grande difficulté. Certains ont été victimes de violences physiques et/ou sexuelles ; d'autres ont vu leurs droits ne pas être respectés. La Fondation offre à ces jeunes la possibilité de suivre une psychothérapie, de bénéficier d'une aide médicale et d'appuis scolaires.

A fin 2019, **5 enfants et 6 adolescents** sont accueillis dans notre foyer, situé dans un cadre ressourçant en pleine nature. Ils vivent dans cet environnement bienveillant, entourés par une équipe pluridisciplinaire qui les aide à panser leurs blessures et à s'épanouir.

Pour les jeunes adolescents du Foyer, afin de leur faciliter la recherche d'un futur emploi, Sentinelles encourage et favorise leur engagement durant les jours de congé dans des formations leur permettant de découvrir et de s'initier à des métiers comme plomberie, charpenterie, mécanique moto, coiffure, couture, etc., et ceci parallèlement à leurs études au collège.

Actuellement **4 adolescents** suivent une formation : le premier en mécanique et en agriculture, le deuxième en stylisme, le troisième en manucure et le dernier en premiers secours.





L'objectif de Sentinelles est d'encourager leur retour au sein de leurs familles. Nous travaillons donc simultanément à recréer ou consolider le lien entre l'enfant et sa famille. Le travail avec les familles consiste principalement à promouvoir les gestes de tendresse, d'hygiène et de soins pour que leurs enfants puissent retourner vivre et grandir en sécurité auprès d'elles.

Deux jeunes filles ont quitté le foyer d'accueil ; Sentinelles les suit et les accompagne dans leur projet de vie. L'une suit actuellement un stage chez un vétérinaire et vit avec son compagnon, et l'autre a débuté des études universitaires dans le domaine social afin de devenir éducatrice.

Dans le cadre de l'accompagnement socio-éducatif du foyer, Sentinelles favorise la participation inclusive des enfants à des activités éducatives de groupe et individuelles. **4 enfants** ayant des difficultés d'apprentissage ont participé à des ateliers adaptés, **6 enfants** à des activités culturelles et sportives.

En 2019

- **14 enfants et adolescents** accueillis au Foyer, dont **10 filles** de 8 à 20 ans et **4 garçons** de 11 à 17 ans
- **4 adolescentes** ont achevé leur scolarité
- **4 adolescents** ont suivi une formation (mécanicien sur motos, premiers secours, coiffure)
- **1 adolescente** a débuté l'université
- **17 enfants et adolescents** ainsi que **19 adultes** suivis par la psychologue de notre centre d'accueil
- **4 enfants** ont quitté le foyer, dont **2 frères** par manque d'engagement de la famille. Le service

de la protection de la jeunesse a placé ces deux enfants en famille d'accueil à Medellin

- **2 jeunes adolescentes** sont parties, l'une pour retrouver sa sœur et l'autre pour une formation professionnelle à Medellin
- **2 filles** ont bénéficié d'un suivi médical et psychiatrique.

Lutte contre les abus sexuels

La grande majorité des filles et des garçons accueillis au Foyer ont été abusés par une personne de leur entourage proche. La psychologue de la Fondation Lucerito, partenaire de Sentinelles et travaillant à Medellin, est spécialement formée pour le suivi d'enfants souffrant de traumatismes liés à des abus sexuels.

Elle offre, avec professionnalisme et empathie, des thérapies individuelles et de groupe. Ce suivi, mis en place dès 2012, se poursuit au Foyer tous les 15 jours. Ces thérapies sont offertes également à quelques enfants et leurs mamans vivant dans la région.

En 2019

- **7 enfants et adolescents** ont bénéficié de ces thérapies
- **2 enfants** ont surmonté leur traumatisme
- **4 autres enfants** continuent leur thérapie.

Ateliers de cuisine et lieu de sensibilisation pour les femmes de la région

Les formations professionnelles qui existent dans la région pour les femmes et jeunes femmes fonctionnent malheureusement sur le court terme et n'aboutissent que très rarement à une maîtrise de l'outil de travail et plus rarement encore à l'exercice d'un métier.

C'est pourquoi Sentinelles, avec l'intervention technique de la Corporación Mundial de la Mujer de Medellín (CMMM) et le financement de la Fondation MUV, a mené des ateliers consacrés à l'alimentation, conjointement avec des soins psychologiques et un accompagnement social. Nous avons vu l'opportunité d'utiliser la cuisine dans une perspective thérapeutique pour développer des aptitudes positives, tout en créant des activités génératrices de revenus (AGR).

24 femmes ont participé à ces ateliers, avec une participation moyenne et constante de **18 femmes** :

- 15% des participantes souhaitent continuer nos ateliers et développer une AGR
- 60% des participantes souhaitent profiter de l'espace « ateliers cuisine » comme lieu d'échange et de renforcement des liens de solidarité avec leur voisinage
- 25% souhaitent participer à des apprentissages avec Sentinelles ou à des formations pour répondre à leur besoin de sécurité ou d'estime de soi.

Accompagnement dans le programme « aides individuelles »

Pour d'autres enfants, le secours et le suivi au sein de leur environnement naturel sont privilégiés et assurés par de fréquentes visites là où ils grandissent : à la maison, à l'école, au restaurant scolaire.

Il s'agit avant tout de porter une attention individuelle basée sur l'écoute qui a pour but de favoriser le développement de chacun, d'identifier les besoins personnels et d'affirmer sa personnalité.

L'accompagnement se fait tant sur le plan médical que scolaire et/ou psychosocial. Le suivi peut être à court ou moyen terme selon les besoins des bénéficiaires.

L'aide individuelle est un accompagnement personnalisé qui permet de soutenir et d'orienter les bénéficiaires dans leurs démarches administratives :

- Elle intervient dans les processus de dénonciation des abuseurs présumés aux « Comisarias de familia »
- Sentinelles s'occupe aussi de la protection et du suivi de l'enfant ; cela inclut, pour **5** d'entre eux, des visites à leurs mamans se trouvant en prison à Medellín

En 2019

A Minas / Antioquia

- Au Foyer, **14 enfants et adolescents** sont accueillis
- A la prison à Medellín : **5 enfants** ont pu une fois par mois rendre visite à leur maman
- Dans leur milieu : **14 enfants, 14 adolescents, 12 adultes** (dont deux souffrant de handicaps), ainsi que **24 participantes** lors des « Rencontres de Familles » ont été suivis.

Objectifs 2020

Minas

- Obtenir la licence de fonctionnement de la part du Département de la protection de l'enfance et la jeunesse en Colombie - ICBF
- Poursuite de l'accueil et de la protection, au Foyer, d'enfants gravement violentés
- Continuation et augmentation de l'offre en apprentissages et/ou en formations professionnelles pour les jeunes bénéficiaires
- Poursuite des négociations et démarches en vue de l'accueil au Foyer d'autres enfants
- Extension de la recherche, des actions de secours et du suivi d'enfants maltraités au sein de leur famille
- Poursuite du projet de renforcement individuel et communautaire à travers les Rencontres de Familles.

Équipes de travail

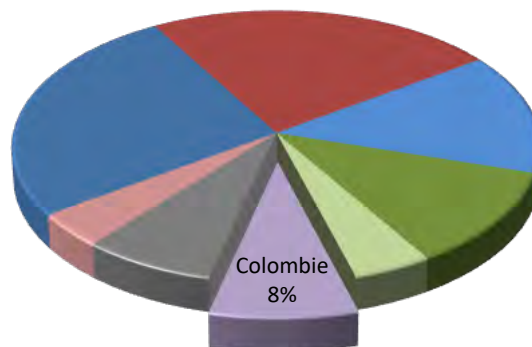
A Minas (Antioquia) :

- 8 collaborateurs et une comptable professionnelle ponctuelle.

A Lausanne:

- 1 responsable de programme à 50%.

Dépenses en 2019 : CHF 128'592



Part du «TOTAL PROJETS» p.43

Madagascar

La détresse

Enfants, adolescents, jeunes filles et femmes incarcérés dans des conditions difficiles, sans réelle perspective d'avenir. Enfants démunis, sévèrement handicapés ou malades, sans accès aux soins. Fillettes et jeunes filles victimes d'agressions sexuelles. Habitants d'un quartier particulièrement vulnérable et privés de l'essentiel.

Historique

1987 : réinsertion familiale et sociale de jeunes garçons mineurs puis extension progressive du programme aux jeunes filles mineures, aux femmes enceintes ou incarcérées avec leur enfant

1991 : soins aux enfants atteints de malformations congénitales ou autres déformations

1992 : en collaboration avec le comité de Antohomadinika, un quartier de la capitale particulièrement vulnérable, un dispensaire voit le jour. Un an plus tard, nous fournissons le matériel nécessaire à la construction d'une petite école qui fonctionnera grâce à des enseignants détachés du secteur public. En 2005, la pérennité de ces activités est assurée. Seul le dispensaire, structure indispensable s'il en est, bénéficie toujours de l'aide de Sentinelles

2000 : mise en place du programme «Droit d'être».



Les actions

Jeunes garçons placés au centre de rééducation d'Anjanamasina-Mandrosoa

Les enfants et les jeunes qui rejoignent le Centre de rééducation pour commission de délits ou en situation de danger moral sont majoritairement issus de milieux défavorisés. Durant leur placement, ils sont pour la plupart livrés à eux-mêmes, leurs proches ignorant leur détention ou ne disposant pas de moyens suffisants pour leur rendre visite.

Pour permettre aux enfants et aux jeunes de retrouver leur juste place dans la société, Sentinelles développe un programme complet de réinsertion avec la participation comme fil conducteur. Au sein du centre, une équipe d'assistants sociaux et une animatrice leur apportent écoute et affection. La réalisation d'activités socio-éducatives tendant à leur développement personnel et la création d'un lien de confiance permettent dès lors d'élaborer avec eux un véritable projet de vie et de maintenir ou de recréer le lien avec leur famille.

En parallèle, l'évolution favorable de leur situation juridique est surveillée. La condition socioéconomique des familles est renforcée par l'octroi de microcrédits, la scolarisation ou formation professionnelle de la fratrie est assurée.

En 2019

Dans le centre

- **152 garçons** pris en charge; tous ont bénéficié des activités socio-éducatives et culturelles mises en place par Sentinelles
- **91** journées de permanence sociale au Centre
- **1'852** déplacements au Tribunal pour enquête ou audience, tous pris en charge par Sentinelles; **176 jeunes** ont été libérés (certains ont été pris en charge par Sentinelles au moment de leur sortie seulement)
- **31 jeunes** placés ont bénéficié d'une prise en charge médicale spécialisée et **91** examens somatiques ont été effectués hors du Centre.

Hors du centre

- **200 jeunes** libérés et leur famille ont bénéficié d'un suivi psychosocial
- **200 enfants** ont bénéficié (ou bénéficient encore) d'une aide scolaire. Parmi eux, **24** sont des jeunes qui sont passés par le centre de

rééducation et **176** font partie de leur fratrie ; **31** d'entre eux étudient en internat

- **42 jeunes** ont suivi (ou suivent encore) une formation professionnelle, dont **16** en internat
- **18 jeunes** sont déjà dans le monde du travail, par le biais d'une formation professionnelle, d'une activité génératrice de revenus ou d'un kit de départ
- **26** nouveaux projets d'aide économique (microcrédits) ont été lancés
- **21 familles** ont bénéficié d'aides au logement. Parmi celles-ci, **6** constructions ou réparations de maisons, **13** aides au loyer et **8** dotations d'équipements et de matériel (mobilier, matelas, ustensiles, etc)
- **151 familles** en situation précaire ont bénéficié d'un soutien alimentaire temporaire, ainsi que **47 jeunes** en internat
- **14 enfants** et **2 mamans** ont suivi le programme de récupération nutritionnelle
- **2 personnes** ont bénéficié d'un suivi médical spécialisé, **2** ont suivi une psychothérapie et **8 personnes** ont été hospitalisées
- **75** dossiers ont pu être fermés cette année.

« Tovovavy Mendrika », enfants et jeunes filles ayant subi une agression sexuelle

En 2019

- **4 filles** victimes d'agression sexuelle ont bénéficié d'un solide suivi psychosocial en accord avec leurs besoins spécifiques. Les agresseurs sont en grande majorité des jeunes placés au Centre de rééducation d'Anjanamasina
- **9 jeunes filles** et/ou membres de leur fratrie ont bénéficié d'une aide scolaire, dont **5** en internat
- **1** nouveau projet d'aide économique (microcrédit) a été lancé
- **1 famille** en situation précaire a reçu un soutien alimentaire temporaire et **3 enfants** ont suivi le programme de récupération nutritionnelle
- **1** dossier a été fermé cette année.

Jeunes filles mineures, femmes enceintes et femmes incarcérées avec leur enfant à la Maison centrale d'Antanimora

Les jeunes filles mineures incarcérées à Antanimora bénéficient également d'un programme intégral



de réinsertion. A l'intérieur de la prison, elles prennent part à des cours d'alphabétisation, de remise à niveau scolaire, de cuisine, d'artisanat. L'éducation civique, les droits et devoirs, sont régulièrement abordés. Un médecin s'assure de leur santé et effectue avec elles un important travail de prévention. Simultanément, le contact avec les familles est maintenu, parfois recréé. Afin d'éviter le délaissement juridique, un suivi de leurs dossiers est effectué.

Le travail s'étend également aux femmes enceintes ou accompagnées de leurs jeunes enfants. Au jardin d'enfants créé par Sentinelles au sein de la prison, **une vingtaine de petits** en moyenne bénéficient d'une alimentation équilibrée, d'activités d'éveil et de socialisation. Une collaboration avec les Sœurs de Saint-Maurice permet aux enfants de plus de 18 mois d'être accueillis, en semaine, dans un cadre plus propice à leur épanouissement. Un autre atelier de formation, en coupe et couture, cuisine et créations artisanales, est également ouvert. Il permet aux mamans de se perfectionner et de construire un projet professionnel qu'elles pourront développer dès leur libération. Nos assistantes sociales assurent des permanences hebdomadaires au sein de la prison. Elles ont pour objectif d'établir avec les jeunes

filles et les femmes une relation de confiance, fondement du travail de réinsertion.

En 2019 Jeunes filles mineures

Dans la prison

- **27 jeunes filles mineures**, dont **15** nouvelles entrantes, ont été suivies ; toutes ont bénéficié d'un appui alimentaire, médical et matériel, d'un suivi de leur situation juridique et ont pris part aux activités socio-éducatives, culturelles et de formation mises en place par Sentinelles. **15** d'entre elles ont été libérées
- **2 enfants** de filles mineures incarcérées ont été pris en charge et accueillis dans notre jardin d'enfants (voir plus bas)
- **47** journées de permanence sociale pour les filles ont été réalisées au sein de la prison
- **11** séances de sensibilisation portant sur différents thèmes ont eu lieu
- Notre médecin a effectué **135** consultations médicales et notre dentiste **23**
- **4 filles** ont bénéficié d'un suivi de grossesse. Toutes ont accouché après leur libération.

Hors de la prison

- **54 jeunes filles** et leur famille ont été suivies à l'extérieur de la prison



- **49 enfants** ont bénéficié d'une aide scolaire
- **1 jeune** a suivi une formation professionnelle et **7** se sont lancés dans une activité professionnelle à leur sortie, dont **6** grâce à une aide économique
- **8 familles** en situation précaire ont reçu un soutien alimentaire temporaire et **7 enfants** ont suivi le programme de récupération nutritionnelle
- **5 personnes** ont bénéficié d'un suivi médical spécialisé. Il y a eu **1** hospitalisation
- **14** dossiers ont pu être fermés.

Enfants incarcérés avec leur maman et femmes enceintes

Dans la prison

- **47 mamans** avec leurs **47 enfants**, **50 femmes** enceintes et leurs **22 nouveau-nés** (plus de 160 personnes) ont été pris en charge: toutes et tous ont bénéficié d'un appui alimentaire et médical. Parmi ces femmes, **69** étaient de nouvelles entrantes et **47** ont été libérées en cours d'année
- Les **79 enfants** qui sont passés par la prison (dont les **2** de mères mineures évoquées plus haut et **8** de détenues ayant effectué un court séjour et non prises en charge) ont tous été accueillis au jardin d'enfants qui a compté un effectif moyen de **35 bébés**. Les enfants de plus de 18 mois doivent sortir, conformément à la loi. Ils ont été accueillis par la famille ou placés dans une structure adéquate. Parmi eux, **17** ont été accueillis par les Sœurs de Saint-Maurice dans leur centre situé près de la prison
- **77** journées de permanence sociale pour les femmes ont été réalisées
- **79 mamans** ont participé à l'atelier de formation de Sentinelles
- **11** séances de sensibilisation portant sur différents thèmes ont eu lieu
- **652** consultations médicales pour les enfants et les femmes à la prison et **82** consultations en dentisterie. **30 enfants** ont suivi la pesée; **1** parmi eux a été mis en récupération nutritionnelle. **2 enfants** ont été hospitalisés
- **Toutes les femmes enceintes** incarcérées ont bénéficié d'un suivi prénatal, **22** parmi elles ont accouché. **4** ont été sous suivi postnatal.

Hors de la prison

- **74 mamans** et leurs familles ont été suivies
- **97 enfants** ont bénéficié d'une aide scolaire, dont **29** en internat
- **8 jeunes** membres des familles ont suivi une formation professionnelle
- **26** nouveaux projets d'aide économique



(microcrédits) ont été lancés

- **6** aides au logement ont été octroyées à autant de familles
- **43 familles** en situation précaire ont reçu un soutien alimentaire temporaire et **11 enfants** ont suivi le programme de récupération nutritionnelle
- **24 personnes** ont bénéficié d'un suivi médical spécialisé. Il y a eu **9** hospitalisations plus ou moins longues et **15** passagères
- **36** dossiers ont pu être fermés.

Les soins aux enfants

Sans traitement, nombre d'enfants souffrant de pieds bots, de déformations rachitiques, de malformations congénitales ou de séquelles d'accident, n'ont en perspective qu'exclusion et souffrance.

Pour le volet médical, la Fondation collabore avec les services sociaux des principaux hôpitaux d'Antananarivo et le Centre d'appareillage de Madagascar (CAM) pour la détection des cas. La majorité des interventions est assurée, à titre gracieux, lors de missions chirurgicales. Les actes opératoires sont gratuits et Sentinelles prend en charge les frais d'analyses, d'examen et d'hospitalisation.

Lorsqu'un patient nécessite une opération alors qu'aucune mission chirurgicale n'est prévue et pour les pathologies ne relevant pas de l'orthopédie, la Fondation a recours à des médecins spécialistes malgaches dans les différents Centres hospitaliers

de la capitale et assure également les soins préopératoires et postopératoires.

Le soutien s'étend à la famille par la scolarisation de la fratrie, la formation, la mise en place de projets générateurs de revenus. Cette approche globale permet, à terme, à chaque famille d'assurer son avenir par ses propres moyens.

En 2019

- **80 enfants** issus de **78 familles** ont bénéficié du programme de soins, dont **14** nouvelles prises en charge. **9** autres familles d'enfants guéris, en voie d'autonomie, ont encore bénéficié de notre appui pour la scolarisation des enfants uniquement
- **19 enfants** ont été opérés (**8** interventions orthopédiques, **4** fentes labiales et/ou palatines, **7** autres types d'intervention). Parmi ces interventions, **1** a été réalisée par une mission de Hong Kong, **2** par Mobile Hilfe Madagaskar, **2** par Operation Smile. Les **14** autres interventions ont été effectuées par des médecins locaux : **9** à l'hôpital de Soavinandriana, **3** à l'hôpital Joseph Ravoahangy Andrianavalona et **2** dans des cliniques privées. **2** enfants présentaient des malformations qui ont été traitées par plâtre

- **34 enfants** ont été régulièrement suivis en rééducation au cabinet de kinésithérapie de Sentinelles et **3** ailleurs ; **9** ont pu arrêter, les soins étant terminés
- **43** nouveaux appareillages ont été fournis dont **17** paires de chaussures renforcées ou orthopédiques
- **65 enfants** ont suivi la pesée, dont **63** ont bénéficié du programme de récupération nutritionnelle. Parmi ces derniers, **14** y ont été intégrés car en état de malnutrition plus ou moins sévère. Les autres devaient atteindre le poids idéal pour subir une intervention chirurgicale ou récupérer après celle-ci
- **99 enfants et jeunes** ont bénéficié d'une aide scolaire
- **4 jeunes et mamans** ont suivi une formation professionnelle
- **8** nouveaux projets d'aide économique (micro-crédits) ont été lancés
- **3** aides au logement ont été octroyées
- **46 personnes** membres des familles ont bénéficié d'un suivi médical spécialisé. Il y a eu **12** hospitalisations
- **41 familles** en situation précaire ont reçu un soutien alimentaire temporaire
- **16** dossiers ont pu être fermés.



La Fondation Gertrude Hirzel aura financé ce programme à 98% depuis le 1^{er} mai 2019 jusqu'en avril 2020.

« Droit d'être »

Le programme «Droit d'être» offre une chance de survie et de vie digne à des personnes en rupture sociale, malades, vieillards, familles à la dérive. Il permet d'apporter une réponse personnalisée à leur situation. Les actions entreprises dépendent des besoins: soins médicaux, récupération nutritionnelle, logement, mise en place d'activités génératrices de revenus, orientation vers des structures de secours.

En 2019

- **23 familles**, pour la plupart nombreuses, vivant dans un grave dénuement, ont été suivies; elles ont toutes bénéficié de soutiens alimentaire, médical et psychosocial. **6 familles** en voie d'autonomie ont encore bénéficié d'une aide scolaire uniquement
- **18 personnes** ont bénéficié d'un suivi médical spécialisé, dont **1** psychologique. Il y a eu **8** hospitalisations
- **55 enfants** ont bénéficié d'une aide scolaire, dont **5** en internat
- **9 personnes** ont suivi une formation professionnelle
- **4** nouveaux projets d'aide économique (micro-crédits) ont été lancés
- **4** aides au logement ont été octroyées
- **11 familles** en situation précaire ont reçu un soutien alimentaire temporaire
- **5** dossiers ont pu être fermés.

Dispensaire d'Antohomadinika

Ce dispensaire, géré par un comité de quartier et soutenu par Sentinelles, garantit à la population d'un secteur particulièrement vulnérable de la capitale malgache l'accès aux soins pour une somme modique. Dans ce quartier à haut risque sanitaire, la malnutrition et les maladies liées à l'environnement particulièrement insalubre sont légion.

Nos deux médecins, outre les soins médicaux qu'ils dispensent tout au long de l'année, organisent régulièrement des campagnes de prévention, orientent les patients vers les différentes structures communautaires existantes, tels les centres de récupération nutritionnelle et les organisations œuvrant en faveur des enfants et des jeunes. Pour assurer le bon fonctionnement du dispensaire, Sentinelles prend également en charge les salaires d'une gardienne et d'une secrétaire.



En 2019

- **1'409 familles (6'631 personnes)** étaient inscrites à la mutuelle du dispensaire
- **2'293 personnes** dont **1'149 enfants** ont consulté au dispensaire et ont été suivies
- **1'324 femmes** ont pris part au programme de planification familiale, **22** ont suivi des consultations prénatales et **35 nouveau-nés** ont été examinés en consultations postnatales
- **29 enfants** ont été suivis au niveau pondéral. Le programme de récupération nutritionnelle a, quant à lui, été assuré par Action contre la Faim
- **30** visites médicales urgentes à domicile ont été faites. Deux journées de consultations ont été données dans une crèche voisine (Oasis) pour **70 enfants**
- Réalisation de **5** sessions d'éducation sanitaire et d'une semaine de campagne de vaccination, de déparasitage et de vitaminothérapie et d'une campagne de vaccination contre la poliomyélite, toutes deux en collaboration avec le Ministère de la Santé.

La maison d'accueil

Elle permet aux orphelins, aux personnes libérées, aux enfants nécessitant des soins ou requérant une mesure de protection temporaire de trouver un point de chute. La vie communautaire s'y organise sur un mode participatif, des activités socioéducatives, formatrices, culturelles et ludiques y sont planifiées tout au long de l'année.

En 2019

- Plusieurs familles y ont fait étape pour une durée de plusieurs jours à plusieurs mois. **41 enfants, jeunes et femmes** y ont séjourné pour des raisons de santé, de formation, par mesure de protection ou en attente d'une solution durable. Durant les périodes de vacances, les jeunes placés en internat, faute d'autres lieux d'accueil, sont venus s'y ressourcer et ont pris part aux diverses activités mises en place.

L'atelier de formation d'Ambohidahy

Notre instructrice dispense aux apprenants issus de nos différents programmes des formations en coupe-couture, création artisanale, cuisine,

pâtisserie et transformation alimentaire. Ce programme est enrichi par des cours de gestion et par des formations courtes dont l'objectif premier est la création d'activités génératrices de revenus. L'orientation professionnelle et l'éducation citoyenne font également partie intégrante de la programmation annuelle.

En 2019

- **21 personnes** ont suivi les cours de couture, de tricotage et de cuisine
- **39 familles** ont suivi le cours de gestion individualisé en vue de lancer une activité génératrice de revenus.

Petits Cours

Notre «petite école» a pour objectifs essentiels de :

- réinsérer les enfants et les jeunes dans les établissements scolaires publics, après une remise à niveau individualisée
- procurer une formation de base aux enfants ayant un important retard scolaire ou n'ayant jamais eu accès à l'école
- Durant l'année scolaire 2018-2019, **13 enfants et jeunes** ont suivi des cours d'appui ou de remise à niveau. Parmi eux, **2** ont pu être intégrés à l'école publique, **1** en formation ; **1** poursuit le cours, **2** se sont désistés, **1** est en attente d'orientation et **4** mènent des activités indépendantes. Les **2** restants n'étaient que de passage..

Les permanences sociales et médicales, visites à domicile et généralités

En plus des visites régulières à domicile par les assistants sociaux, chaque programme organise une permanence hebdomadaire, dans nos locaux, afin d'assurer un suivi individuel aussi rigoureux que possible. Les familles ont également accès à des soins gratuits à notre cabinet médical.

En 2019

- **4'480** consultations médicales
- **163 femmes** ont suivi le programme de planification familiale
- **97 enfants** ont été placés sous surveillance pondérale, dont **18 enfants** malnutris, qui ont intégré notre programme de récupération nutritionnelle
- Plus de **49 tonnes** de produits alimentaires, **2,05 tonnes** de savon, **10 tonnes** de charbon et **341 couvertures** ont été écoulées pour les enfants en récupération nutritionnelle, les familles sous soutien alimentaire, la maison d'accueil, la prison et les élèves des ateliers de formation et du Petit Cours de Sentinelles

- **3 semaines** de campagnes de sensibilisation et prévention santé ont été réalisées par nos médecins. **3 autres sessions** de sensibilisation hygiène, santé et planification familiale ont été faites
- **266 journées** de permanence sociale ont été effectuées dans nos locaux
- **1'507 visites** ont été faites auprès des familles pour leur suivi psychosocial ; plus de **37'700 km** ont été parcourus.

Faits marquants

Pour diverses raisons, nous n'avions plus depuis quelques années de collaborateur se dédiant spécifiquement au suivi des situations juridiques des jeunes garçons et filles que nous accompagnons, en conflit avec la loi. Durant cette période, ce travail était confié aux assistants sociaux. Cette année, nous avons pu engager une avocate spécialisée dans les questions relatives aux mineurs et femmes défavorisés en conflit avec la loi. C'est un réel plus pour nos programmes développés dans le milieu carcéral.

Équipe de travail

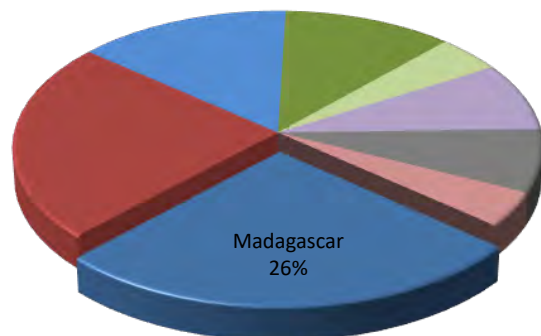
À Madagascar : 43 collaborateurs locaux

- 2 coordinatrices, 4 assistants sociaux responsables de programme, 11 assistants sociaux, 3 éducateurs, 2 médecins, 1 kinésithérapeute, 6 animateurs et formateurs, 1 enseignant, 1 avocate, 2 intendantes, 1 secrétaire, 1 comptable, 1 agent de microcrédits, 2 chauffeurs, 3 gardiens, 2 gardiens suppléants

À Lausanne :

- 1 responsable de programme à 100%
- 1 collaboratrice administrative à temps partiel
- 1 comptable bénévole à temps partiel
- 1 infirmière bénévole (1 semaine à plein temps sur le terrain).

Dépenses en 2019 : CHF 415'733



Part du «TOTAL PROJETS» p.43

Niger

La détresse

Enfants atteints de noma

Le noma, maladie d'origine infectieuse qui affecte principalement les enfants de 2 à 6 ans, débute par une lésion bénigne dans la bouche. Son évolution est foudroyante : en quelques jours, sans soins, l'enfant meurt dans 70 à 90% des cas. S'il survit, il gardera de terribles séquelles mutilant profondément son visage, causant souvent un blocage total des mâchoires en position fermée. Aux séquelles physiques s'ajoute la souffrance psychologique, la maladie étant vécue souvent comme une malédiction ou la fatalité, entraînant marginalisation et sentiment de honte pour l'enfant et sa famille.

Historique

- 1992 : ouverture du programme pour la prise en charge des enfants atteints de noma
- 2004 : première phase du projet sensibilisation auprès d'agents de santé et de matrones
- 2007 : ouverture du projet de prise en charge des enfants souffrant de fentes labio-maxillo-palatines
- 2010 : seconde phase du projet sensibilisation auprès des autorités coutumières, traditionnelles, religieuses et des populations villageoises
- 2016 : fermeture du programme de prise en charge des fentes labio-maxillo-palatines, plusieurs autres acteurs étant maintenant actifs dans le domaine
- 2019 : partenariat entre les différents acteurs afin de renforcer le nombre de prises en charge chirurgicales et améliorer les compétences nationales.

Les actions

Le Centre d'accueil

Basé à Zinder, le centre d'accueil héberge, pour des périodes plus ou moins longues, les enfants et leurs accompagnants dont l'état de santé exige des traitements précis ou une prise en charge que leur milieu familial n'est pas en mesure de leur offrir. D'une capacité pouvant atteindre 100 personnes, le centre permet également le suivi médical et psychologique préopératoire et postopératoire des enfants lors des missions chirurgicales ou, pour les cas les plus complexes,

lors des transferts à l'étranger et facilite leur réintégration lors du retour. Des consultations de dépistage de la gingivite se déroulent quotidiennement au centre au profit de la population, la gingivite nécrosante aiguë (GNA) constituant le stade initial, reconnu par l'Organisation Mondiale de la Santé, de la maladie du noma. Le centre est ouvert et opérationnel 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 depuis 27 ans et n'a jamais été fermé, même lors d'événements politiques ou sécuritaires.

En 2019

- **44 nouveaux enfants** atteints de noma pris en charge
- **46 enfants** atteints de noma ont été totalement traités et leur réintégration assurée (dossiers fermés)
- **43 personnes** en moyenne ont séjourné chaque mois au centre (min : **24** en juin, max : **57** en décembre)
- **294 consultations** de dépistage et/ou traitement de gingivite, gingivite nécrosante aiguë, muguet et candidose ont permis d'éviter de possibles cas de noma.

Missions chirurgicales

En collaboration avec le Dr Federico Becker (Interplast Germany e.V.), le Pr Laurent Guyot (Hôpitaux de Marseille), le Dr Issa Ousmane Hamady (CURE/Hilfsaktion Noma e.V.), le Dr Harald Kubiena (Interplast Germany e.V.), le Pr Dominique Martin, le Dr Andreas Schmidt (Interplast Germany e.V.) – tous chirurgiens spécialistes dans le domaine de la chirurgie plastique et reconstructive –, **5 missions chirur-**



gicales ont été réalisées aux mois de mars, juillet, septembre, novembre et décembre à Niamey. Ces missions, organisées en partenariat avec Hilfsaktion Noma e.V. et CURE (hôpital des Enfants) à Niamey, se sont faites dans une volonté de transfert des compétences, avec la participation de nombreux spécialistes venus pour des interventions très spécifiques. **39 enfants** ont ainsi pu bénéficier d'une intervention chirurgicale afin de reconstruire leur visage.

A ces missions chirurgicales se sont ajoutées une mission de physiothérapie postopératoire et une mission de formation en physiothérapie. Ces **2 missions** ont été réalisées avec Physionoma, une association spécialisée dans la rééducation maxillo-faciale. Ainsi, **2 physiothérapeutes** et **2 logopédistes** (Céline Claire, César Medina Rodriguez, Stéphanie Pamart, Claire Pelissar) ont participé durant 2 semaines au suivi postopératoire des enfants et ont assuré une formation de 2 semaines à Niamey en collaboration avec Hilfsaktion Noma e.V.

Pas moins de **19** différents intervenants ont ainsi participé à l'une des **7** missions (chirurgie, physiothérapie, formation) menées sur place.

En 2019

- **39 enfants** atteints de noma ont été opérés
- **5 enfants** ont été présentés en consultation chirurgicale en prévision de prises en charge complexes
- **2 enfants** ont été identifiés pour un transfert en 2020
- **5 missions chirurgicales** ont été réalisées avec **3 partenaires** (Hilfsaktion Noma e.V., CURE, Interplast Germany e.V.)
- **1 mission de prise en charge postopératoire** a été réalisée avec Physionoma
- **1 mission de formation en physiothérapie** a été réalisée avec Physionoma.

Prévention/Sensibilisation

Dans le cadre de l'information sur la maladie du noma et de son dépistage précoce, les actions de sensibilisation ont eu pour public cible les autorités coutumières, les populations villageoises ainsi que des étudiants en école de santé, des représentants d'ONGs nationales et internationales, le personnel des centres de santé communautaire et relais communautaires. Des consultations d'hygiène bucco-dentaire et de dépistage gingivite ont été également offertes à la population et – quand les conditions pratiques, sécuritaires et météorologiques le permettaient –

la population a visionné un film de sensibilisation la nuit venue.

En 2019

- **13'263 personnes** ciblées ont pu être sensibilisées, dans **276** localités en zones rurales comme urbaines (**6'631 villageois**, **5'556 représentants religieux**, **666 matrones**, **353 chefs de village**, **42 agents de santé**, **14 enseignants**, **1 tradipraticien**) ont assisté à ces séances
- **722 étudiants** issus de **3 écoles de santé** ont suivi une formation sur la détection précoce, la prise en charge et la prévention du noma
- **28 membres** issus de **3 ONGs** ont été sensibilisés à la détection et la prévention du noma
- **285 agents de santé** issus de **247 structures sanitaires** ont été formés à la détection précoce, la prise en charge et la prévention du noma
- **3 spots** de sensibilisation ont été diffusés par des radios communautaires pour sensibiliser les populations locales
- **167 enfants** souffrant de gingivites ont été détectés lors des séances de sensibilisation au sein des villages ou quartiers.



Le suivi en brousse

Le volet social a pour objectif d'assurer le suivi médical, nutritionnel, familial et social de chaque enfant atteint de noma ainsi que de sa famille. Pour accomplir cette mission, les assistants sociaux (AS) se rendent directement sur les lieux de vie des personnes suivies, et ce malgré des conditions



d'accès particulièrement difficiles. Lorsqu'ils découvrent qu'un enfant souffre de complications ou quand une intervention chirurgicale est prévue pour lui, ils le ramènent au centre. Ils sont aussi chargés d'informer les proches et les membres de la communauté des actions de Sentinelles.

Les AS gardent un lien constant avec les enfants et leurs familles, de leur admission à la fermeture de leur dossier.

En 2019

- **712** visites en brousse ont été effectuées durant l'année
- **503 ménages** ont bénéficié d'un appui de la part de Sentinelles : **335** aides alimentaires ont été distribuées, ce qui représente plus de **12** tonnes de mil qui constitue la base de l'alimentation au Niger
- **152 enfants** ont été suivis dans leur scolarité
- **6 jeunes** ont reçu une aide à la formation professionnelle
- **1** cours de vacances de **9** semaines organisé par Sentinelles a regroupé **20 enfants** (appui scolaire), **5 jeunes** (formation professionnelle) et **4 enseignants** pour les encadrer et les encourager à poursuivre leur scolarité ou formation
- **10 enfants** et leurs familles ont bénéficié d'une aide économique pour développer une activité génératrice de revenus en vue de leur autonomisation.

Événements marquants 2019

2019 a été marqué par une dégradation générale de l'environnement humanitaire et sécuritaire : l'augmentation des exactions commises par des groupes armés non étatiques, la mauvaise saison agricole, des précipitations excédentaires en septembre, le déficit dans les fonds mobilisés par les bailleurs pour l'aide humanitaire, la fermeture des frontières avec le Nigeria constituent autant de facteurs propices au développement du noma. Pour notre équipe, le retrait d'acteurs humanitaires clés de la région de Zinder a constitué une difficulté supplémentaire vu la diminution des partenaires sur le terrain.

Une hausse des admissions de noma en phase aiguë avec des cas particulièrement graves. Le programme a ainsi pris en charge une petite fille âgée de 3 ans reconnue comme le cas de noma vivant le plus grave par les équipes chirurgicales internationales. Ce constat est alarmant mais montre aussi que les missions en brousse (volets social et sensibilisation) ont permis de sauver des enfants qui ne parvenaient pas au centre auparavant.

Ont pu rentrer dans leurs pays: une fillette gravement brûlée (Gambie), et deux jeunes femmes victimes de noma (Mali et Burkina Faso) qui ont bénéficié d'opérations et de soins. Le programme accueille aussi des enfants en provenance du Nigeria.

La réception du véhicule tout terrain financé en 2018 par la Fondation Gertrude Hirzel et Noma



Hilfe Schweiz. Il a permis de renforcer les activités du volet sensibilisation et soins en offrant un moyen de transport sûr et adapté.

La rénovation de différentes infrastructures et équipements, dont la salle des soins, a constitué un événement important. Même s'il reste d'importants travaux de rénovation et d'équipement, les personnes séjournant au centre bénéficient d'un environnement plus adapté à leur convalescence (lits, matelas, couvertures, douches carrelées, etc.).

Deux missions du Siège ont été réalisées en février 2019 par la Directrice (3 semaines) et en septembre 2019 par le responsable du programme (12 semaines).

Perspectives 2020

- Les risques accrus d'une détérioration de la situation sécuritaire incitent Sentinelles à développer de nouvelles méthodes de travail en réseau, mais aussi à se former afin de garantir que les activités se poursuivent sans aucun risque pour les enfants, leurs familles (au centre et dans leurs villages) et nos collaborateurs. La participation à des formations données par International NGO Safety Organisation (INSO) – une ONG spécialisée dans la sécurité pour les organisations actives au Burkina Faso – est déjà planifiée dans le courant du premier semestre 2020
- Poursuivre les soins d'urgence et les consultations « gingivite » au centre d'accueil ; continuer le suivi individuel en famille des enfants et adolescents atteints de noma ; poursuivre les activités de sensibilisation auprès des populations villageoises et des agents de santé
- Poursuivre les missions chirurgicales en coordination avec les partenaires pour les patients atteints de séquelles de noma et renforcer le transfert des compétences au Niger
- Développer les missions de physiothérapie avec une mission de suivi postopératoire, une formation ainsi qu'une mission au centre de Zinder avec Physionoma
- Mettre en place, pour les victimes du noma et leurs accompagnants, un atelier de couture et de

broderie, avec comme formatrice une ancienne patiente aujourd'hui diplômée, et un atelier de fabrication de savon afin de créer des activités génératrices de revenus pour les familles qui le souhaitent

- Renforcer les partenariats (Au Cœur du Niger, GRYK, HAI) dans les domaines de l'éducation de base et de la formation professionnelle afin de faciliter l'accès à une éducation de base et/ou une formation professionnelle de qualité aux enfants atteints de noma
- Mobiliser des fonds en vue de poursuivre la réhabilitation du centre afin d'améliorer les conditions de vie des bénéficiaires ainsi que les conditions de travail des équipes
- Consolider les compétences de l'équipe pour améliorer encore la qualité des activités
- Développer des outils permettant de renforcer l'efficacité des interventions sur le terrain, la visibilité des activités de Sentinelles au Niger ainsi que les actions de plaidoyer (cartographie, définition des indicateurs avec le PNLN, etc.).

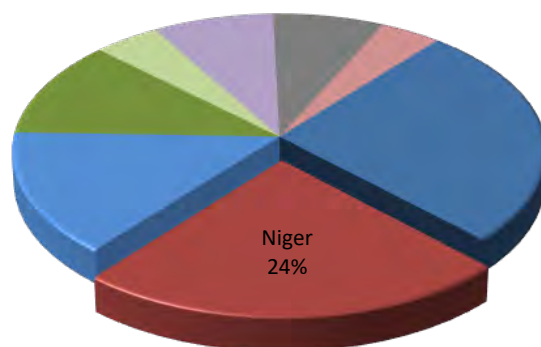
Équipe de travail

Au Niger : 19 collaborateurs locaux.

A Lausanne:

- 1 responsable de programme à 100%
- 1 collaboratrice du programme «Soins en Suisse» en lien étroit avec ce programme.

Dépenses en 2019 : CHF 373'188



Part du «TOTAL PROJETS» p.43

R.D. Congo

La détresse

Femmes abandonnées, ayant tout perdu, brisées physiquement et moralement, seules avec leurs enfants parfois nés du viol, elles doivent survivre dans un milieu où la pauvreté généralisée a détruit la solidarité.

Historique

- 2004 : sensibilisée par les horreurs que subissent les femmes dans la région Est du Congo ravagée par la guerre civile, Sentinelles, par le biais de l'association suisse Vivere, octroie des moyens financiers en faveur d'initiatives locales qui viennent panser un peu les terribles blessures causées par les milices armées
- 2007 : Sentinelles installe un bureau à Bukavu (Sud-Kivu) et un programme de secours à des femmes survivantes de violences sexuelles, abandonnées avec leurs enfants, est mis sur pied avec une petite équipe de Congolais motivés. Près de 200 familles sont rencontrées ; les femmes sont écoutées, leurs situations soigneusement

examinées et le processus de prise en charge est mis en route pour celles qui sont totalement abandonnées et livrées à elles-mêmes

- 2010: Réorientation de nos actions, portées cette fois-ci vers les femmes abandonnées dans les zones rurales environnantes.

Les actions

Femmes victimes de violences, abandonnées avec leurs enfants

Au cours des années, nous avons constaté que la situation de pauvreté extrême du pays incite de nombreux hommes à abandonner leurs familles, laissant leurs femmes se débrouiller seules avec leurs enfants. Nourrir leur famille devient alors un défi quotidien dans les milieux ruraux, où les seuls moyens de subsistance pour ces femmes sont de porter des fardeaux ou de cultiver la terre des autres pour quelques mesures de farine. Notre champ d'action s'est donc orienté en milieu rural uniquement.



Toujours orientées vers l'autonomie de la famille à moyen ou long terme, les prises en charge individuelles comprennent :

- Soins médicaux et accompagnement psychologique
- Soutien alimentaire ponctuel
- Aide au logement (aménagement, réhabilitation et/ou reconstruction des huttes)
- Activité génératrice de revenus (petit commerce, élevage, octroi de semences)
- Scolarisation des enfants
- Formation professionnelle pour les jeunes ayant terminé leur cursus scolaire ou n'ayant jamais été scolarisés afin qu'ils deviennent rapidement des soutiens pour leurs familles.



En 2019

- Soutien direct à **82 familles**, soit environ **461 personnes**, dont **34** nouvelles familles prises en charge
- Construction/réhabilitation totale ou partielle de **7** logements
- Scolarisation totale ou partielle de **179 enfants**
- Formation professionnelle de **21 jeunes**
- **19 familles** ont atteint l'indépendance après un accompagnement de quelques années.

Perspectives 2020

Nous avons été alarmés par la situation désastreuse à la Prison Centrale de Bukavu, où de nombreux détenus sont décédés suite à la malnutrition et aux conditions de vie inhumaine. Après un travail de prospection, nous avons pris la décision de débiter un projet d'aide aux femmes détenues avec leurs enfants. La connaissance et les compétences de Sentinelles en milieu carcéral nous permettront d'apporter un soutien nutritionnel, médical et social à des femmes et enfants emprisonnés, pour la majorité sans jamais avoir été jugés.

Nous allons également poursuivre nos actions auprès des femmes abandonnées et leurs enfants.

Équipe de travail

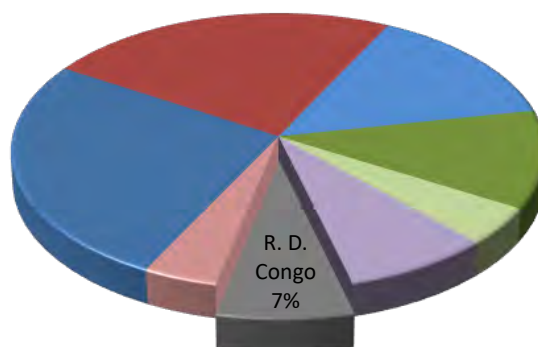
Au Congo : 4 collaborateurs locaux

- 1 administrateur
- 2 assistantes sociales
- 1 chauffeur.

À Lausanne

- 1 responsable de programme à 40%.

Dépenses en 2019 : CHF 117'511



Part du «TOTAL PROJETS» p.43

Sénégal

La détresse

Enfants conducteurs d'aveugles, enfants talibés ou enfants victimes de graves pathologies : démunis, parfois maltraités, ils souffrent de graves maladies et n'ont pas accès aux soins et à la scolarité.

Historique

1987 : ouverture du programme pour la libération des Enfants Conducteurs d'Aveugles (ECA)

2001 : ouverture du programme au secours des enfants talibés

2002 : dès cette année, des enfants laissés sans soins faute de moyens sont pris en charge au niveau médical.

Les actions

Les enfants conducteurs d'aveugles

Le quotidien d'un enfant prend un chemin bien différent de celui de ses camarades lorsque son père ou sa mère est aveugle (parfois ils le sont les deux). A l'âge de trois ou quatre ans déjà, il sera contraint de conduire ses parents pour mendier dans la rue afin de trouver de quoi manger et mendier lui-même, si petit soit-il.

Le suivi individuel de ces enfants en termes d'éducation, de formation, de soins médicaux et d'intégration sociale est mis en place lors des visites à domicile, toujours en étroite collaboration avec les familles.

Parce que le système scolaire au Sénégal, avec ses classes pléthoriques, peut gravement hypothéquer l'avenir d'un enfant, Sentinelles organise des cours de renforcement durant l'année pour que les élèves ayant des lacunes puissent reprendre la classe avec un meilleur niveau.

Le soutien aux soins médicaux représente une aide précieuse pour ces familles vivant dans la précarité et parfois dans des conditions d'hygiène très problématiques, accroissant les risques de maladie. Certaines familles particulièrement vulnérables bénéficient encore d'une aide alimentaire temporaire.

Afin de favoriser l'autosuffisance des bénéficiaires, Sentinelles propose aux familles le développement d'activités génératrices de revenus. Ces micros-projets (vente de légumes, de charbon

et autres produits de première nécessité) leur permettent de mieux gérer leur quotidien et d'acquérir progressivement leur autonomie.

En 2019

49 familles ont été suivies à Mbour, Kaolack et Fatick, soit **175 enfants**:

- **147 enfants** scolarisés
- **16 jeunes** en formation professionnelle
- **12 enfants** trop jeunes pour suivre le cursus scolaire.



Perspectives 2020

- Poursuivre le suivi individuel des enfants et adolescents dans leur cursus scolaire ou formation professionnelle, afin de leur donner les outils et aptitudes nécessaires pour faire face à leur avenir
- Les familles de Kaolack et Fatick continuent d'être enrôlées dans une mutuelle de santé, afin de leur permettre un accès aux soins facilité
- Poursuivre le suivi médical permettant de déceler rapidement d'éventuels problèmes et renforcer encore la sensibilisation à l'hygiène
- Négocier avec les autorités publiques la possibilité pour les familles ne disposant pas encore de leur propre logement d'obtenir une parcelle, afin de les prémunir des risques d'être à la rue avec leurs enfants
- Mise en place d'activités génératrices de revenus pour favoriser une autonomie financière.

Les enfants talibés

Confié parfois très jeune à un marabout afin qu'il reçoive une éducation coranique, l'enfant devient alors un talibé. Dès lors, sa vie va se passer au daara (internat) sous l'entière responsabilité d'un marabout. Pour manger, il doit aller mendier. Sale, en loques, offert à tous les dangers, il erre dans les rues avec son petit bidon pour recevoir un peu de nourriture ou quelques pièces. Il ne rentrera qu'après avoir réuni la somme souvent exigée par le marabout, sous peine de châtiments corporels. Lorsqu'il est malade ou blessé, il est rare qu'il reçoive des soins.

Sentinelles mène ses activités dans les daaras en proposant aux marabouts son appui pour le suivi médical ainsi que la scolarisation ou l'alphabétisation des talibés. Certaines familles et marabouts restent réfractaires à laisser les enfants accéder à un cursus scolaire normal. Un travail de sensibilisation important est fait par notre équipe, afin d'aller vers un changement de mentalité.

S'ils sont victimes de violences, des enfants talibés sont pris en charge. Ils bénéficient d'un suivi social et/ou médical. Une fois soignés, ils sont raccompagnés dans leur famille et un projet social, éducatif et scolaire est mis en place afin de leur donner de bonnes perspectives d'avenir. Des visites trimestrielles sont effectuées pour veiller à leur situation.

Lors de maltraitements graves, Sentinelles procède à une dénonciation du/des responsables, et a lancé un projet de sensibilisation aux maltraitements qui continue de se développer. Plusieurs écoles de Mbour ont bénéficié d'une représentation théâtrale et d'une discussion sur cette thématique. Deux petits films ont été tournés, afin d'élargir les interventions de sensibilisation en les diffusant au sein des écoles, groupements de quartiers, villages, etc.

En 2019

- 6 daaras à Mbour ont été suivis au niveau sanitaire, social et éducatif
- 420 talibés ont bénéficié d'un suivi social, de consultations médicales et de soins lorsque cela était nécessaire
- 220 talibés ont suivi un cursus scolaire ou des cours d'alphabétisation
- 4 talibés hors daara ont bénéficié d'un suivi social et/ou médical et/ou d'un retour en famille.

Perspectives 2020

- Découvrir et secourir les talibés en détresse, faire respecter leurs droits et faire abandonner les pratiques de châtiments corporels
- Suivre l'évolution des enfants talibés dans les daaras
- Responsabiliser les parents lors de soins importants ou de l'hospitalisation de leur enfant
- Suivi à l'hôpital, retour en famille



- Faciliter l'accès aux prestations sanitaires et de santé
- Sensibiliser les talibés à diverses thématiques (santé, violence, maltraitance, etc.) pour les préparer à un futur plus souriant
- Réaliser des séances d'information et de sensibilisation à la maltraitance dans les écoles, les groupements de quartiers et les radios communautaires de Mbour
- Approfondir ou lancer de nouvelles collaborations avec des ONG qui encadrent et accompagnent également des talibés
- Continuer la mise en place et le suivi des activités génératrices de revenus au sein de 2 daaras, afin d'améliorer la condition des talibés.

Les soins aux enfants

Issus de familles démunies, beaucoup d'enfants restent sans soins, faute de moyens financiers. Sentinelles prend en charge des enfants victimes de graves pathologies, blessés, souffrant de graves brûlures, infirmes ou mutilés.

Après une enquête sociale approfondie, ils sont soignés au Sénégal ou, si leur état le nécessite et que les moyens techniques font défaut, sont transférés dans un autre pays d'Afrique où Sentinelles travaille ou alors en Suisse.

En 2019

- **24 enfants** souffrant de pathologies diverses ou de séquelles d'accident ont été suivis.

Enfants opérés

- **9 enfants** ont été opérés pour diverses pathologies
- **1 jeune femme** atteinte d'une tumeur maxillo-faciale a été transférée au Burkina Faso, puis en Suisse pour des opérations
- **1 enfant** souffrant de séquelles de noma a été transféré au Burkina Faso pour une opération de reconstruction faciale.

Le suivi médical se poursuit jusqu'à guérison complète de tous les enfants opérés. De plus, une aide alimentaire passagère et/ou une activité génératrice de revenus peuvent être mises en place en cas de besoin, en particulier afin d'aider la famille à la prise en charge du traitement s'il se prolonge.



Equipe de travail

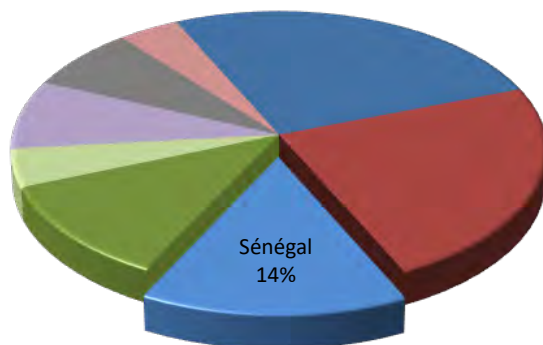
Au Sénégal : 8 collaborateurs

- 1 déléguée expatriée
- 4 assistants sociaux
- 1 secrétaire comptable
- 2 gardiens.

À Lausanne :

- 1 responsable des programmes à 60 %
- 1 comptable bénévole.

Dépenses en 2019 : CHF 228'388



Part du «TOTAL PROJETS» p.43

Soins en Suisse

La détresse

Enfants victimes du noma
Enfants atteints d'autres pathologies, malades, blessés, privés de soins.

Historique

1990 : mise en place du programme au secours des enfants atteints de noma au Burkina Faso

1992 : mise en place du programme au secours des enfants atteints de noma au Niger.

Sentinelles a secouru et suivi en Europe **398 enfants** depuis l'ouverture de ce programme :

- **221 enfants** ont été opérés puis sont rentrés au Niger
- **112 enfants** ont été opérés puis sont rentrés au Burkina Faso
- **65 enfants** ont été opérés puis sont rentrés dans d'autres pays.

Les actions

Les enfants et leur douleur

La principale pathologie traitée dans ce programme est le noma ; celui-ci engendre d'importantes séquelles fonctionnelles, esthétiques et psychologiques.

La chirurgie réparatrice qui permet aux enfants de retrouver un visage harmonieux inclut la chirurgie plastique, reconstructive et esthétique, ainsi que la chirurgie maxillo-faciale. Ce traitement demande des moyens techniques et humains très importants et selon la nature et la gravité de la séquelle, il ne peut être réalisé dans le pays d'origine de l'enfant. Dans ce cas, ce dernier est transféré en Suisse pour bénéficier des soins auxquels il a droit.

Le transfert

L'organisation des transferts est soigneusement préparée afin d'offrir à ces enfants un séjour qui soit le plus agréable possible sur le plan humain, en tenant compte des conditions de vie de chacun d'entre eux. Pour ce faire, nous demandons au préalable un dossier médico-social complet, afin de connaître au mieux l'enfant, son état de santé, son quotidien et son environnement familial.

Sur place, les collaborateurs locaux préparent les enfants à ce voyage sur le plan affectif, psycho-

logique et médical. Ils s'occupent également des démarches administratives : établissement de l'acte de naissance, du passeport, du visa, de l'autorisation parentale, de l'autorisation du Ministère de la santé, etc.

Au siège de Sentinelles, d'autres démarches sont entreprises : planification du programme opératoire en concertation avec les équipes chirurgicales, réservation du billet d'avion, recherche d'un accompagnant d'Aviation Sans Frontières (ASF) pour la durée du vol et d'un interprète pour le séjour, planification du séjour en hôpital de quarantaine et enfin recherche d'un lieu d'accueil.

Les enfants transférés voyagent dans la mesure du possible à plusieurs, ce qui leur permet de découvrir et d'appréhender ensemble toutes ces nouveautés et de se rassurer mutuellement. À leur arrivée à l'aéroport en compagnie d'un membre d'ASF, ils sont accueillis par le responsable du programme « Soins en Suisse », avant d'être conduits dans un hôpital pour un bilan de quarantaine qui permet de contrôler leur état de santé. Il est alors important de consacrer du temps à l'enfant pour faire connaissance, l'apaiser, lui expliquer les étapes à venir. La présence d'un interprète peut s'avérer nécessaire à ce moment-là.

Deux hôpitaux acceptent d'accueillir les enfants ou jeunes pour ces bilans de santé préopératoires. Ces séjours sont facturés à un tarif préférentiel.

La maison d'accueil

C'est là que l'enfant va vivre entre les séjours hospitaliers. La qualité de ce lieu est très importante car pendant cette période, l'enfant doit vivre avec ses peurs, ses questionnements et parfois ses souffrances liées aux interventions chirurgicales. Il doit également gérer comme il le peut la séparation d'avec les siens. Cet accompagnement demande sensibilité, compréhension et compétences professionnelles de la part de chacun.

Les patients de Sentinelles sont accueillis à « La Maison » de Terre des hommes, à Massongex en Valais. Elle reçoit des enfants de tous les âges, provenant des quatre coins du monde et souffrant de diverses pathologies.

« La Maison » réunit toutes les exigences mentionnées ci-dessus. L'accompagnement quotidien est assuré par une équipe pluridisciplinaire et la qualité des soins répond aux besoins des premiers secours, des urgences et du suivi médical. De plus, les enfants s'y retrouvent nombreux, ce qui leur rappelle la vie en communauté. Ils participent à des activités telles que l'école, des ateliers créatifs, des jeux, des promenades, qui leur permettent de s'aérer l'esprit et de penser à autre chose qu'à leur maladie et à leur traitement.

Depuis le 1er juillet 2015, « La Maison » accorde à Sentinelles la gratuité de la prise en charge.

Les patients bénéficient également d'une prise en charge en physiothérapie si nécessaire.

En 2019

- **11 patients**, dont **3** étaient déjà présents en 2018, ont séjourné en Suisse à la « Maison ». Des **11 patients**, **4** sont des adultes. **2** sont revenus pour la deuxième fois, après un premier séjour en tant qu'enfant..

Les traitements opératoires

Pendant leur séjour en Suisse, les enfants vivent souvent plusieurs hospitalisations pour des durées variables. Afin de garantir un suivi médical régulier et optimal, ils se rendent aussi fréquemment à l'hôpital pour des consultations.

Les tarifs humanitaires pratiqués par certains hôpitaux et la gratuité accordée par d'autres (depuis 2013 les Hôpitaux Universitaires de Genève accordent à Sentinelles la gratuité des soins pour le noma) permettent de réduire considérablement les coûts de ces prises en charge.

Secours en Suisse

- **18** interventions ont été effectuées cette année en Suisse pour un total de **204** jours d'hospitalisation
- **16** jours d'hospitalisation en hôpital de quarantaine à Aigle et à Monthey, dont **4** dans le nouvel hôpital de Rennaz
- **3 enfants** arrivés l'an dernier ont poursuivi leur traitement durant cette année
- **8 nouveaux patients** ont été transférés en Suisse dans le courant de cette année pour y être soignés
- **6 patients** sont rentrés au pays l'année après leur opération
- **99** consultations médicales ont été effectuées en ambulatoire dans les différents hôpitaux



- **1027** jours d'hébergement à « la Maison » à Massongex
- **13** convois ont été effectués par ASF
- **8 patients** ont été vus en consultation dentaire avant leur retour au pays.

Bénévolat

Des bénévoles participent à la qualité du séjour des patients. Ils rendent visite aux enfants et adultes hospitalisés afin d'égayer et d'adoucir leurs journées. Ils vont également les chercher à leur sortie d'hôpital et les ramènent à la maison d'accueil.

Le retour à la maison

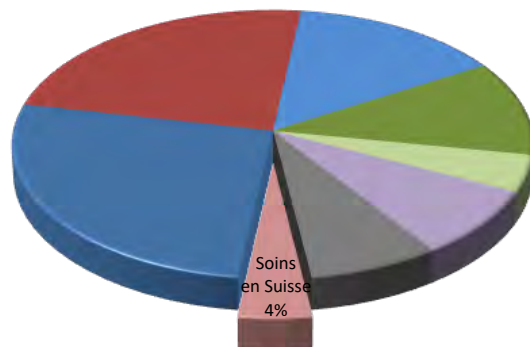
Les collaborateurs locaux de Sentinelles au Burkina Faso et au Niger se déplacent de village en village pour visiter les enfants et leur famille, afin d'assurer un suivi médico-social adéquat et minutieux.

Equipe de travail

À Lausanne:

- 1 responsable de programme à 50%.

Dépenses en 2019 : CHF 64'552



Part du «TOTAL PROJETS» p.43

Autres secours

La détresse

Sentinelles a été alertée de leur détresse, par eux-mêmes ou par d'autres, par une émission de télévision ou un article de journal. Ils vivent dans un pays où Sentinelles n'est pas ou plus active.

Algérie

Accompagnement d'une famille dont le père a été très gravement blessé lors d'une manifestation alors qu'il était adolescent. Tout au long de sa vie active, une vision très réduite et des problèmes rénaux ne lui ont permis de faire que de petits travaux aux revenus insuffisants pour nourrir sa famille.

Aidée depuis 2001 par un soutien alimentaire et scolaire aux quatre enfants et par des amis de Sentinelles, la situation de cette famille a peu à peu connu une évolution très positive à tous les niveaux.

En 2019, une des grandes filles est mariée et vit chez elle avec son mari et ses deux enfants, l'autre travaille et soutient la famille. Poursuite de l'accompagnement pour la plus jeune fille qui terminera en 2020 ses études universitaires et une fois ses examens passés, pourra fonctionner comme professeur d'arabe et apporter, elle aussi, de l'aide. Accompagnement et nouvelles de la famille par courrier régulier d'une amie bénévole de Sentinelles.

Russie

Macha, jeune femme de 26 ans devenue paraplégique à 12 ans suite à une opération ratée au dos et rencontrée en 2001 dans un état de santé qui a justifié le soutien de Sentinelles pour l'achat de matériel médical et l'amélioration de son environnement. La situation médicale de Macha s'est maintenant améliorée.

En 2019, un lien tissé entre Macha et une fidèle donatrice de Sentinelles devenue après de nombreuses années un vrai lien de confiance, nous permet de confier la jeune femme à une personne « fiable et tendre », soucieuse de sa santé et d'accord de reprendre à sa charge l'accompagnement mis en place. Après un

voyage sur place, elle devient son soutien et lui fait parvenir directement le montant des frais de médicaments et matériel médical. Sentinelles maintient le contact avec elles deux.

Népal

Suklal, accueilli en 1999 dans notre maison d'accueil de Katmandou en raison de problèmes rénaux impossibles à soigner dans son village, reste le seul jeune suivi au Népal par Sentinelles. Pendant quelques années, son état s'est stabilisé avec des médicaments classiques, puis, à fin 2009 son état de santé s'aggrave et nécessite un médicament très coûteux qu'il devra prendre à vie. En 2010, Sentinelles recherche une aide pour financer ce traitement car, bien qu'ayant acquis l'indépendance économique pour sa famille, il ne peut en assumer le coût qui dépasse largement son revenu. En 2012, Suklal tombe d'un toit et se fracture la colonne vertébrale et le fémur. Il subit les opérations nécessaires financées par Sentinelles. En 2017, sa santé s'est stabilisée depuis mais son insuffisance rénale nécessite toujours une surveillance médicale et des médicaments très onéreux.

En 2019, Sentinelles poursuit toujours sa recherche afin de trouver pour lui une vraie solution par le soutien direct de personnes ou d'une firme pharmaceutique qui financerait ses médicaments sur le long terme.

Syrie

Poursuite avec l'association Vivere de la prise en charge, du suivi juridique de trois jeunes femmes syriennes en détresse incarcérées injustement depuis des années dans les geôles du régime de ce pays toujours en guerre. Participation au soutien, par un apport nutritionnel vital, pour une soixantaine de bébés de moins de 6 mois que les mères sont dans l'impossibilité d'allaiter.

Equipe de travail

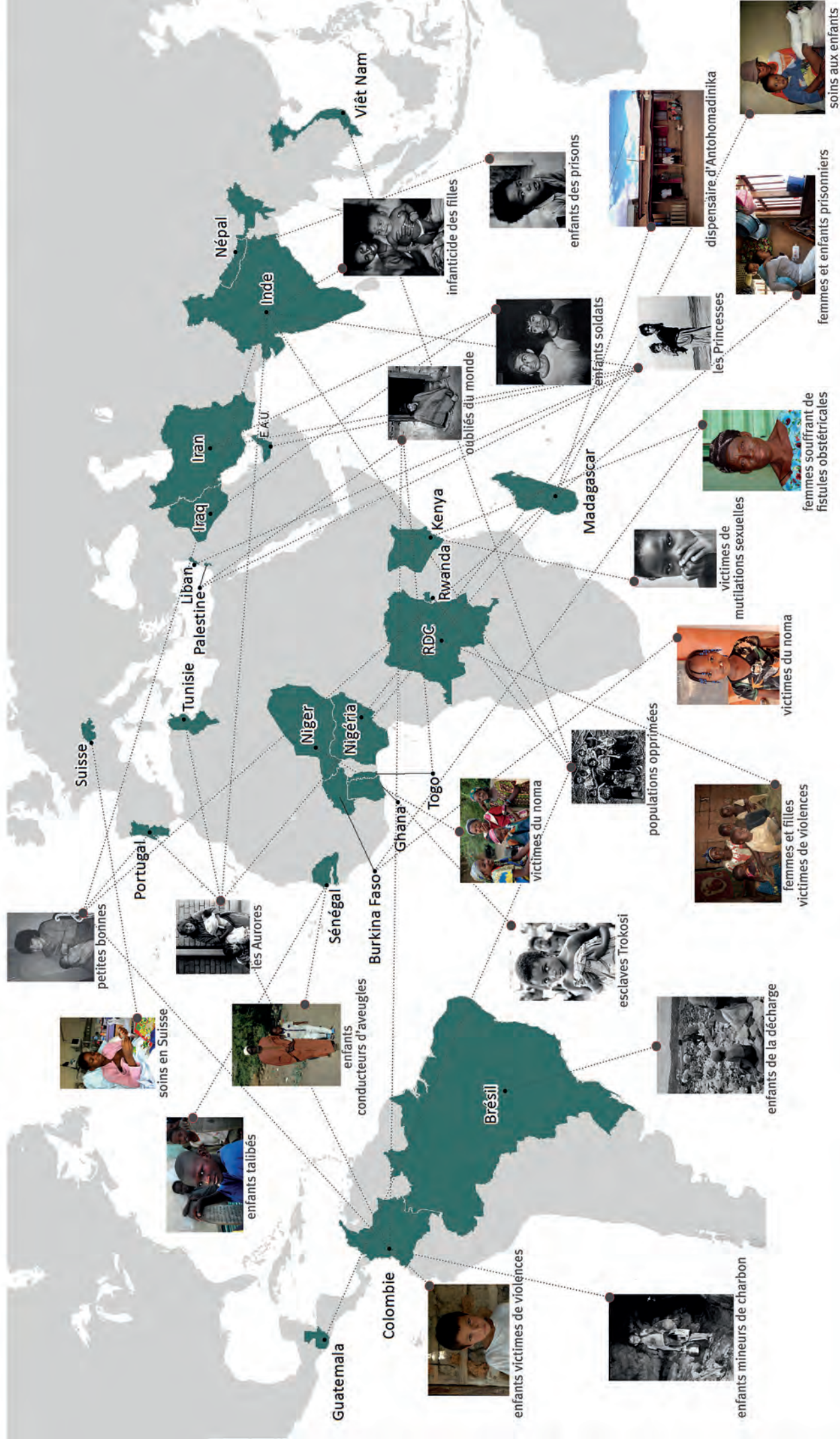
À Lausanne:

- 2 collaboratrices bénévoles à temps partiel.

SENTINELLES

AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRE

Programmes de 1980 à nos jours





ASC-OD

I_VENTE
DE FOU...
CHAIR

YAOURT
Jaboot

L'année 2019 en chiffres

Bilan

ACTIF	2019 en francs suisses	2018 en francs suisses
Liquidités	7'761'886	7'991'970
Liquidités projets	108'924	129'715
Comptes de régularisation actifs	80'648	89'761
Actif circulant	7'951'458	8'211'446
Immobilisations financières		
<i>Immobilisations corporelles</i>	39'002	56'501
- Immeubles	2	17'501
- Terrain	39'000	39'000
Actif immobilisé	39'002	56'501
Total ACTIF	7'990'460	8'267'947

PASSIF	2019 en francs suisses	2018 en francs suisses
Comptes de régularisation de passif	14'767	10'674
Engagements à court terme	14'767	10'674

Fonds affectés	136'133	177'837
<i>Capitaux propres</i>	50'000	50'000
- Capital de dotation	50'000	50'000
- Fonds de garantie		
<i>Capital lié</i>	6'498'027	6'599'426
- Fonds pour projets en cours	5'959'027	6'060'426
- Fonds pour projets à venir	500'000	500'000
- Fonds pour terrains en Suisse	39'000	39'000
<i>Capital libre</i>	1'291'533	1'430'010
Capital de l'organisation	7'839'560	8'079'436
Total PASSIF	7'990'460	8'267'947

Compte d'exploitation

RECETTES	2019 en francs suisses	2018 en francs suisses
<i>Donations reçues</i>	1'719'031	1'881'859
- dons affectés	791'491	702'848
- dons libres	927'540	1'179'011
Produits divers	16'740	24'420
Total RECETTES	1'735'771	1'906'279

DEPENSES	2019 en francs suisses	2018 en francs suisses
Charges salariales	211'042	217'613
<i>Charges administratives</i>	222'769	206'444
- Loyer et charges	10'248	10'774
- Frais administratifs	39'680	39'970
- Manifestations	1'704	2'876
- Autres charges	42'744	30'609
- Amortissement	17'499	17'500
- Pertes / gains (-) de change	31'048	21'606
- Publications, information	79'846	83'109
Total charges d'exploitation	433'811	424'057
Charges d'exploitation projets	1'583'579	1'617'691
Total DEPENSES	2'017'390	2'041'748

RESULTAT D'EXPLOITATION	2019 en francs suisses	2018 en francs suisses
<i>Résultat exploitation</i>	-281'619	-135'469
Résultat financier	39	1'092
<i>Résultat avant affectation des fonds</i>	-281'580	-134'377
Variation du capital des fonds affectés	41'705	-139'110
RESULTAT DE L'EXERCICE	-239'875	-273'487

Tableau récapitulatif exercice 2019

RECETTES	FONDS LIBRES	FONDS ATTRIBUES	BURKINA FASO FW	BURKINA FASO NOMA	COLOMBIE	MADAGASCAR	NIGER	RDC	SENEGAL	SOINS SUISSE	AUTRES SECOURS	TOTAL
-Dons libres	669'592											669'592
-Don exceptionnel	147'609											147'609
-Dons et financements attribués		791'491	23'166	287'386	11'410	70'247	322'153	22'746	34'383	20'000		791'491
Autres entrées (taxe CO2, remboursements)	11'346											11'346
Successions	110'340											110'340
Manifestations diverses	4'011											4'011
Marchés	1'072											1'072
Vente livres E. Kaiser	310											310
Total RECETTES	944'280	791'491	23'166	287'386	11'410	70'247	322'153	22'746	34'383	20'000	0	1'735'771

CHARGES PROJETS, ADMIN, FINANCEMENTS	SIEGE	TOTAL PROJETS	BURKINA FASO FW	BURKINA FASO NOMA	COLOMBIE	MADAGASCAR	NIGER	RDC	SENEGAL	SOINS SUISSE	AUTRES SECOURS	TOTAL
Salaires et charges	135'142	424'984	33'097	47'951	42'627	99'960	76'805	33'746	47'199	43'599		560'126
Autres frais de personnel	1'100											1'100
Frais de locaux et de bureau	10'248											10'248
Journal Sentinelles	78'364											78'364
Publications, supports comm.	76'283											76'283
Frais administratifs	39'736											39'736
Déplacements et missions		29'165	3'198	3'222	3'662	3'488	6'509	2'099	2'713	4'274		29'165
Manifestations	1'704											1'704
Taxes	1'258											1'258
Amortissement	17'499											17'499
Archives historiques	41'429											41'429
Total charges projets, admin, financements	402'763	454'149	36'295	51'173	46'289	103'448	83'314	35'845	49'912	47'873	0	856'912

CHARGES DIRECTES DE PROJETS	BURKINA FASO FW	BURKINA FASO NOMA	COLOMBIE	MADAGASCAR	NIGER	RDC	SENEGAL	SOINS SUISSE	AUTRES SECOURS	TOTAL
Aide alimentaire	735	8'750	9'619	56'838	24'027	3'514	2'675		1'080	107'239
Aide médicale	483	14'937	1'383	67'277	12'134	6'739	40'265	16'679	3'057	162'954
Aide scolaire		463	7'206	30'488	2'805	4'420	15'863			61'245
Aide au logement			2'018	3'656		4'272	10'302			20'248
Formation	11		1'005	10'278	85	528	3'626			15'532
Moyens de travail	858	641		1'450	72	1'429	6'537			10'987
Salaires et charges	19'510	50'979	54'203	98'454	109'461	41'715	78'745			453'067
Frais administratifs	4'272	20'518	6'020	15'951	23'118	11'170	7'338			88'387
Déplacements et transports	2'757	8'734	638	11'661	40'239	6'875	12'286			83'190
Equipements de secours		238	211	8'305	1'283	832	92			10'961
Equipements fonctionnels		9'051		7'927	55'123	172	747			73'020
Sensibilisation	2'017	9'132			16'240					27'389
Missions chirurgicales	2'904	7'020			5'287					15'211
Total charges directes de projet	33'547	130'463	82'303	312'285	289'874	81'666	178'476	16'679	4'137	1'129'430

CHARGES FINANCIERES	SIEGE	BURKINA FASO FW	BURKINA FASO NOMA	COLOMBIE	MADAGASCAR	NIGER	RDC	SENEGAL	SOINS SUISSE	AUTRES SECOURS	TOTAL
Différence de change	31'048										31'048
Total charges financières	31'048										31'048

TOTAL CHARGES	SIEGE	TOTAL PROJETS	BURKINA FASO FW	BURKINA FASO NOMA	COLOMBIE	MADAGASCAR	NIGER	RDC	SENEGAL	SOINS SUISSE	AUTRES SECOURS	TOTAL
TOTAL CHARGES	433'811	1'583'579	69'842	181'636	128'592	415'733	373'188	117'511	228'388	64'552	4'137	2'017'390

Lettre de l'organe de révision



Lettre de l'Organe de Révision

sur les comptes annuels 2019

Par la présente, nous confirmons avoir terminé notre audit des comptes de la fondation SENTINELLES au secours de l'innocence meurtrie qui ont été préparés conformément à la norme Swiss GAAP RPC 21.

Notre rapport au Conseil de fondation de la fondation SENTINELLES au secours de l'innocence meurtrie émis le 18 mai 2020 stipule que, selon notre appréciation, les comptes annuels pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2019 sont conformes à la loi suisse, aux statuts et à la norme Swiss Gaap RPC 21 et ne comporte aucune réserve ni remarque.

Nous confirmons également que le bilan présenté en page 40 et le compte d'exploitation présenté en page 41, et inclus dans le présent rapport d'activité sont extraits des états financiers audités.

Nous tenons à souligner que le tableau récapitulatif mentionné aux pages 42 et 43 du présent rapport ne fait pas partie des états financiers audités.

Dans notre rapport, nous avons attesté que nous remplissons les exigences légales d'agrément conformément à la loi sur la surveillance de la révision (LSR) et d'indépendance (article 728 CO et article 11 LSR) et qu'il n'existe aucun fait incompatible avec notre indépendance.

En outre, nous avons également attesté que la proposition relative à l'emploi du bénéfice au bilan est conforme à la loi suisse et aux statuts et recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

Genève, le 18 mai 2020

Fiduciaire DRP SA

Christian RAVAL
Expert-comptable diplômé
(Réviseur Responsable)

Genève
Rue de Lausanne 81, 1202 Genève
Vaud
Rue du Vieux Collège 3, 1262 Eysins



Tél. + 41 22 732 49 78 - + 41 22 362 72 21
Fax + 41 22 362 72 71
E-mail info@drp-sa.com
Site www.drp-sa.com

Gratuités

Pour un fonctionnement à moindres frais.

Dès sa création en 1980, Sentinelles met tout en œuvre pour assurer un fonctionnement efficace, de qualité et au moindre coût. La fondation a, depuis toujours, eu à cœur de limiter les dépenses de fonctionnement en faisant notamment appel à la générosité des fournisseurs d'équipements et de prestations: billets d'avion, frais de voyages d'enfants, leur hospitalisation, opérations chirurgicales et accueil en Suisse, production du journal bimestriel *SENTINELLES*, matériel de bureau, équipements informatiques et leur maintenance, frais de locaux, formalités administratives, etc. Tous ces éléments font l'objet d'efforts constants pour l'obtention de tarifs préférentiels, voire de gratuités.

L'axe de marche de la fondation a été maintenu grâce à des collaboratrices et collaborateurs qui ont adhéré à la politique d'une rémunération modeste et poursuivent leur mission avec rigueur et fidélité pour ce travail reconnu, dans le milieu de l'entraide, comme étant spécifique à Sentinelles.

En outre, la collaboration fidèle d'un nombre considérable de personnes bénévoles portant

parfois des responsabilités majeures renforce l'économie réalisée par la fondation.

Depuis fin 1997, un pavillon du site de l'Hôpital de Cery à Prilly, «Les Cerisiers», a été généreusement mis à disposition par les Hospices Cantonaux. Sentinelles n'en assume que les charges.

Tous ces éléments offerts à Sentinelles témoignent de la confiance dont la fondation bénéficie et soulignent le souci que les fonds reçus soient destinés en grande priorité aux secours des êtres qui fondent son engagement.

Le tableau récapitulatif ci-contre présente l'importance des nombreuses prestations fournies à titre gracieux ou à un tarif préférentiel dans le cadre des activités de Sentinelles, ainsi que les nombreuses gratuités obtenues en matériel, équipements, denrées alimentaires ou médicaments.

Ces économies représentent annuellement plus d'un million de francs suisses en 2019. En incluant le montant de ces gratuités aux dépenses réalisées, le budget annuel 2019 de Sentinelles s'élèverait à CHF 3'488'600.





Prestations obtenues à titre gratuit ou à tarif préférentiel en 2019

	montant CHF	heures/année
Bénévolat administration / événements	250'705	7'350
Bénévolat Programmes	20'660	769
Hospitalisation d'enfants en Suisse	460'712	
Transferts, convoys et visites d'enfants opérés en Suisse	31'025	451
Missions chirurgicales, matériel médical, examens	377'340	2'441
Autres dons en matériel	16'938	
Production & diffusion du journal Sentinelles, site internet	61'240	2'176
Autres réductions et avantages	168'590	1'205
Loyer bureaux de Prilly/Lausanne	84'000	
TOTAL (CHF)	1'471'210	14'392

Prestations obtenues à titre gratuit ou à tarif préférentiel en 2018

	montant CHF	heures/année
Bénévolat administration / information	249'670	7'385
Bénévolat Programmes	26'170	1'093
Hospitalisation d'enfants en Suisse	382'019	
Transferts et convoys d'enfants opérés en Suisse	51'485	769
Matériel médical, examens et missions chirurgicales	300'885	3'106
Dons en matériel	10'828	
Production & diffusion du journal, site internet	62'640	2'232
Autres réductions et avantages	27'776	364
Loyer bureaux de Prilly/Lausanne	84'000	
TOTAL (CHF)	1'195'437	14'949

Soutenir nos actions



Dons

Grâce à vos dons, Sentinelles peut venir en aide aux enfants et adultes en détresse, leur apporter un accompagnement fidèle et constant, les protéger contre les abus, la maladie, la violence et leur offrir ainsi de nouvelles perspectives d'avenir. Merci.

Dans la mise en place de ses programmes, les objectifs de Sentinelles sont centrés en priorité sur l'accompagnement de celles et ceux qui sont en droit d'attendre d'être secourus, sortis de leur souffrance et accompagnés jusqu'à leur envol.

Sentinelles met un point d'honneur à réduire ses coûts administratifs au minimum et réalise ainsi une économie importante grâce au travail des bénévoles, au matériel reçu gratuitement et aux services offerts gracieusement par les gens de métier, les convoyeurs, et tant d'autres.

Les dépenses sont gérées dans un souci constant d'économie et dans le respect des intentions des donateurs afin que les fonds confiés aillent en priorité au secours de celles et ceux qui fondent l'engagement de la fondation.

Sentinelles ne procède pas à des collectes de fonds engageant d'importants moyens financiers ou réalisées par des organismes spécialisés qui pourraient absorber en frais une partie importante des collectes. Elle s'appuie majoritairement sur son cercle de loyaux et fidèles donateurs qu'elle sensibilise parmi les lectrices et lecteurs du journal *SENTINELLES*. La communication de Sentinelles se base principalement sur ce journal, sur des expositions de photos, sur la participation à des événements musicaux et sur son site Internet.

Sentinelles reconnue d'utilité publique

Sentinelles est étrangère à toute idéologie, à but non lucratif et reconnue d'utilité publique. Elle est soumise à la haute surveillance du Département Fédéral de l'Intérieur à Berne qui assure la vérification annuelle de ses comptes et de son rapport d'activités.

Exonération fiscale

Les donateurs peuvent déduire de leur revenu imposable les dons faits à Sentinelles jusqu'à concurrence de 20% du revenu net à condition que ces dons s'élèvent au moins à CHF 100.- par année fiscale.

Legs/succession

Vous pouvez également associer votre mémoire à l'action de la Fondation Sentinelles en faisant un legs en faveur des enfants et adultes que nous accompagnons et permettre ainsi de perpétuer un engagement qui vous est cher. Vous pouvez définir auprès d'un notaire les modalités de votre succession en faveur de la fondation.

Références bancaires et postales:

Compte bancaire

Banque Cantonale Vaudoise
1001 Lausanne
n° compte: S0459.15.40
IBAN: CH12 0076 7000 S045 9154 0
Clearing: 767
BIC/SWIFT: BCVLCH2L

Compte de chèques postal (CCP)

10-4497-9

Journal *SENTINELLES*

Publié chaque 2 mois (6 fois par année) avec un tirage de quelques 30'000 exemplaires, le journal *SENTINELLES* est constitué de rapports, récits, témoignages et photographies reçus des programmes en cours, permettant ainsi d'informer le public sur le développement des différentes actions de la fondation. Il représente un lien privilégié avec les donateurs et une grande partie des dons reçus par Sentinelles provient des lectrices et lecteurs. Un peu plus de 7'000 amis de Sentinelles y sont abonnés et près d'une centaine de collaborateurs bénévoles en assurent la distribution tout ménage. Le journal *SENTINELLES* est édité en français, en allemand et en anglais. Dans le cadre de la production de ce journal, Sentinelles bénéficie de gratuités et de tarifs préférentiels, entre autres, quant aux frais d'édition, de graphisme, d'impression et de reliure.

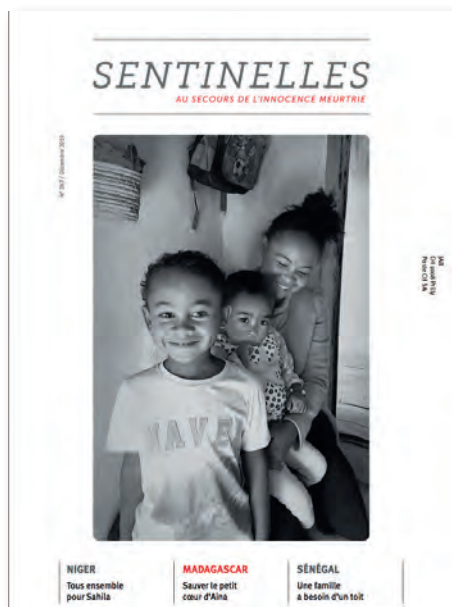
Les dépenses totales pour le journal en 2019 s'élèvent à CHF 78'364 contre CHF 74'104 en 2018

Vous pouvez soutenir Sentinelles en vous abonnant à son journal ou en abonnant vos proches (CHF 20.-/an) sur :

www.sentinelles.org/nous-soutenir

Si vous désirez distribuer le journal dans votre région, vous pouvez nous contacter à :

info@sentinelles.org



Remerciements

L'action de la Fondation Sentinelles en 2019 a été rendue possible grâce à la collaboration des autorités suisses et des gouvernements, ministères, ambassades et agences des pays dans lesquels Sentinelles mène ses programmes et à celle de divers organismes suisses ou étrangers, privés ou publics, qui l'ont aidée dans ses démarches.

Soutiens en Suisse

Ambassade du Niger; Association Les amis de Sentinelles, Genève; Sentinelles Fribourg; Agence de voyage Raptim, Genève; Groupe théâtral de Bellevaux, Lausanne; images3; Ted Support.

Hôpitaux et centres de santé

Burkina Faso

Centre Hospitalier Universitaire Yalgado Ouedraogo (CHUYO); Centre médical pédiatrique Persis, Ouahigouya; Centre Médical Protestant Schiphra; Hôpital Charles de Gaulle; Hôpital Saint Camille de Ouagadougou (HOSCO); Hôpital Saint Jean de Dieu (HSJDD) de Tanguiéta (Bénin); Secours Dentaire Burkina Faso (SDBF). De nombreux centres médicaux (cliniques, centre hospitalier régional, centres avec antenne chirurgicale, services sociaux, missions catholiques, etc.) du pays.

Madagascar

Bureau Municipal d'Hygiène; Comité du dispensaire d'Antohomadinika; Centre d'Appareillage de Madagascar; Hôpital Joseph Raseta Befelatanana; Hôpital Joseph Ravoahangy Andriana-Navalona; Hôpital de Soavinandriana; Hôpital Mère Enfant, Tsaralalàna; Centre hospitalier universitaire Anosiala; Centre hospitalier Saint Benoît Menni Imerintsiatosika; Clinique CMA Ankorahotra.

Niger

Centre Bucco Dentaire de Zinder; CURE Hôpital des Enfants de Niamey; Hilfsaktion noma e.V.; Hôpital National de Niamey; Hôpital national de Zinder (HNZ); de nombreux centres médicaux de la région de Zinder; Dépôt pharmaceutique Fataha.

Sénégal

Centre d'appareillage de l'hôpital de Kaolack;

Centre Hospitalier de l'Ordre de Malte (CHOM); Hôpital Saint Jean de Dieu à Thiès; Centre Hospitalier Universitaire Aristide Le Dantec à Dakar; Centre des Aveugles de Mbour; Clinique Bilbassi à Mbour et de nombreux centres de santé.

Suisse

Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG); Hôpital Riviera-Chablais, service de pédiatrie à Aigle et service de médecine interne à Monthey; Dr Jean-Michel Noverraz, dentiste à Pully.

Associations, ONG, structures privées et publiques

Burkina Faso – programme fistules obstétricales

Fondation Genevoise pour la Formation et la Recherche Médicales (GFMER); Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP).

Burkina Faso / Niger / Soins en Suisse

Fondation André & Cyprien; Fondation Pierre Demaurex; Fondation Lumilo; Fondation de bienfaisance du groupe Pictet; Fondation Winds of Hope; Fondation Lusavi; Fondation Le Solstice Suisse; Fondation Madeleine; Fondation Marguerite; Fondation Plein Vent Emile, Marthe, Charlotte E. Rüphi; Fribourg Foundation for Children; Fondation du Mont Noir; Fondation Meg & Charlotte Renard; Caritas Stiftung; Stiftung Carl une Elise Elsener-Gut; Stiftung Salientes; David Bruderer Stiftung; Von Duhn Stiftung; Schweizerische Stiftung für den Doron Preis; Mutter Bernarda Stiftung; Bonitas Stiftung; Mary's Mercy Foundation; Stiftung Sonnenschein.



République et Canton de Genève à travers Les amis de Sentinelles; Canton de Bâle-Ville; Canton de Lucerne; Ville de Genève à travers Les amis de Sentinelles; communes genevoises, vaudoises et fribourgeoises.

A Better Life Foundation (ABLF); Agence Française du Développement, à travers la Chaîne de l'Espoir; Association d'Entraide des Mutilés du

Visage (AEMV); Association des Amis d'Emmaus; Association Ensemble pour Eux (EPE); Association Laeti; Association Persis Valais et Persis Burkina; Autorités politiques, administratives et traditionnelles du Niger; Aviation Sans Frontières (ASF); Ecole Nationale de Santé Publique à Zinder (ENSP); GESNOMA, Fondation Hirzel; Fédération NoNoma; Fondation Contesse; Free to Smile Foundation; Human Appeal International (HAI); Interplast Germany e.V.; Médecins Sans Frontières Suisse; Niger-Amitié, établissement scolaire; Noma-Hilfe Schweiz; Pour la Promotion de la Chirurgie Réparatrice (PPCR); ONG SonGES-Niger; Physionoma; Programme national de lutte contre les maladies bucco-dentaires et le noma (PNLN), Niger; Service de santé bucco-dentaire et de lutte contre le noma, Burkina Faso; Au Cœur du Niger; Rimbo Transport Voyageur (RTV); Smile Train; Terre des hommes Valais, La Maison, Massongex; La Chaîne de l'Espoir; Bilaadga; La Voix du Paysan; Radio Manedga; Radio Salaki.

Colombie

Fondation Lucerito; Fondation MUV, Mme Amalia Urrea de Siegrist, Consul honoraire de Suisse à Medellin; Corporacion Mundial de la Mujer; Federation de Antioquia de ONGS (FAONG); Comisarías de Angelópolis et de Amagá (service de protection des victimes de violences intrafamiliales); Fondation Ciudad Don Bosco, La Clarita (Amagá); Ecoles de Minas (de la municipalité de Amagá); Mairie de Amagá et d'Angelópolis, Hogar Juvenil Minero Campesino de Amagá, Fondation Cultivarte, Unidad de Atención Integral de Amagá - UAI.

Madagascar

Gouvernement de la République de Madagascar; Ministère des Affaires Etrangères, Ministère de la

Santé, Ministère de la Justice et Administration pénitentiaire, Ministère de la jeunesse et des sports; les différents cabinets des juges pour enfants et des juges d'instruction et le Service social du tribunal auprès du Tribunal de Première Instance d'Anosy; Police des Mineurs et des Moeurs.

Association Grandir Dignement; Centre de Formation Professionnelle, Ambohimambola; Centre NRJ (Nouveau Relais Jeunes), Antananarivo; Don Bosco, Ivato; Maison des enfants des Sœurs de St-Maurice, Avaradoha; La Chaîne de l'Espoir; Graines de Bitume; Associations Green Yellow et HOPE ! (Belgique); Hôtel Le Louvre-Antaninarenina; Institut supérieur de Travail sociale (ISTS).

Commune de Meyrin; Consulat de Monaco à Madagascar; Ambassade de Suisse; diverses et nombreuses associations, entreprises et institutions locales et étrangères.

République démocratique du Congo

Organisation Internationale V-Day (Cité de la Joie, Bukavu); Foyer Ek'Abana (Archidocèse de Bukavu); Association Un Seul But (Marin, Neuchâtel); CARITAS Bukavu; Don Bosco Bukavu; Mamas for Africa; Abbé Adrien Cishugi (aumônier des prisons de Bukavu); Mike Hoffman (Vivere).

Sénégal

Canton d'Argovie; Avenir de l'enfant; Centre des Handicapés à Mbour; Handisable à Ndiagano et en France; RADDHO (Rencontre Africaine pour la Défense des Droits de l'Homme); Soeurs de Sokone; Sourire; Terre des hommes, Dakar; Vivre Ensemble, Mbour; Centre INEFJA, Thiès; AEMO (Action éducative en milieu ouvert), Mbour; Marple Afrique Solidarité, Saly; CPRS (Centre de promotion et de réinsertion sociale), Mbour.



•
•
•

Nous exprimons notre profonde gratitude à tous nos donateurs, partenaires, bénévoles et amis qui soutiennent si fidèlement l'action de Sentinelles et sans lesquels tout ce travail ne pourrait être accompli!

•
•
•



•
•
•

FONDATION SENTINELLES

Bâtiment Les Cerisiers • Route de Cery • CH-1008 Prilly/Lausanne
Tél: +41 (0)21 646 19 46 • Fax: +41 (0)21 646 19 56

•
•

info@sentinelles.org • www.sentinelles.org

Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne • BIC/Swift BCVLCH2L • Clearing 767
Compte Francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 S045 9154 0
Compte Euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9
Compte CCP: 10-4497-9